

# LE MESSAGER

Religion et Nationalité  
Entered as Second Class Mail Matter Dec.  
22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me.,  
under the Act of Congress of March 8, 1879.

LE MESSAGER, LEWISTON, MAINE

MERCREDI, 28 NOVEMBRE 1917.

Publié trois fois la semaine : Lundi, Mercredi, Vendredi

38e Année n. 113  
J. B. COUTU Prop.

DIMANCHE, 2 DECEMBRE, A 2 HRS P.M.

...AU...

## THEATRE STRAND Concert Sacré et Vues Animées

Sous l'auspice de l'Alliance Patriotique

### Au Profit de nos Soldats

ADMISSION, 10c Billets en vente chez M. Chs Morneau  
et au guichet le jour même.

## Japon et Russie

Cinq millions d'hommes du Mikado se rendraient à pied sur le théâtre austro-allemand de la guerre en Russie, pour remplacer les Russes qui ne veulent plus se battre.

Le Japon va envoyer une armée de 5 millions d'hommes sur le front russe par la Sibérie si le plan prôné par le "Mainichi", un journal en vue de Tokio, est adopté.

L'idée est préconisée au cas où la Russie conclurait une paix séparée et que le gouvernement japonais déciderait enfin d'envoyer des renforts en Europe.

"Au cas où la Russie ferait la paix séparément, dit l'article en question dont le texte a été câblé à Washington, ou qu'elle serait incapable de combattre plus longtemps contre nos ennemis communs, les puissances de l'Entente pourraient bien penser qu'il n'y aura pas d'autre moyen que de laisser le Japon remplacer la Rus-

sie sur les fronts de bataille contre l'Allemagne et l'Autriche sur le théâtre oriental de la guerre.

"L'Entente semble désirer cela, au cas où la Russie ne continuerait pas la guerre. La Russie actuellement a 5,400,000 hommes sous les armes dont un certain nombre est en Sibérie. Environ 5 millions de Russes sont sur les fronts austro-allemands. Un nombre égal de soldats devra être envoyé par le Japon. Mais le Japon n'a que 2,000,000 d'hommes. Il lui en manque donc 3 millions.

"Il faudra faire de la conscription parmi les 8 millions ou plus de gardes nationaux.

"Quand Genghis Khan envahit l'Europe, il n'avait pas ce nombre de soldats avec lui. Mais si le Japon veut jouer ce jeu avec quelques chances de succès, il devra faire traverser à pied la Sibérie à 5 millions de ses soldats, à l'ancienne mode. Ce serait un exploit bien brillant que de briser le record de Genghis Khan. De fait, si le Japon ose l'entreprendre, ce sera une chose splendide, plus que l'envoi de la flotte de la Baltique au Japon lors de la guerre russo-japonaise. L'entreprise causerait un frisson dans le dos des Allemands."

## ON DEMANDE

Un collecteur d'expérience, parlant français et anglais de préférence. Bonne chance d'avancement pour l'homme qualifié. Références exigées. S'adresser à

**Puritan Clothing Company**

33 rue Lisbon, Lewiston 26-28

**Dr ROLAND S. DUMONT**

Dentiste

Bureau : 9 à 12 et 1 à 5  
Coin des rues Pine et Lisbon  
215 rue Lisbon, Tel. 1561

**DIGGLES & MAILLET**

Rembourreurs et Réparateurs de meubles de toutes sortes  
Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande—Grand choix de Couvertures pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à ordre. Satisfaction garantie. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M

32 rue Main, Lewiston au 2ème étage

**Dr. EZRA A. FREEMAN**

OSTEOPATHE

Edifice Manufacturers Bank  
Chambres 304-302

De 9 à 12 hrs, et 2 à 5. Le soir, par entente.



## Banque par Poste à 4 p. c. d'intérêt

La distance qui vous éloigne de Lewiston n'y fait rien, vous pouvez ouvrir un compte d'épargne à 4% d'intérêt composé à cette banque.

**Manufacturers National Bank**

La Banque du Service Personnel  
4% payé sur Dépôts-Epargne  
F. X. Marcotte, directeur; E. J. D. Dionne  
Amanda J. Legendre, commis.

## La Russie

Va-t-elle trahir les alliés.—On dit qu'elle va libérer son million de soldats allemands prisonniers chez elle.—Ce serait grave pour les alliés

Les Maximalistes gagnant continuellement du terrain en Russie, non pas dans l'esprit du peuple, mais dans l'armée, qui est la puissance maîtresse, il y a tout lieu de craindre que Lenine, le chef des Maximalistes, qui a toujours répudié les obligations de la Russie envers les alliés ne trouve un général assez indigne pour signer avec l'Allemagne un armistice qui serait basé sur une remise mutuelle de prisonniers. Les Russes ont actuellement chez eux environ 1,000,000 de prisonniers. Avec ce contingent, qui est composé d'hommes solides, car ils appartiennent tous aux troupes engagées dans la lutte au début de la guerre, l'Allemagne pourrait former de nouvelles et puissantes armées qu'il lui serait loisible de jeter en temps et lieu sur le point du front lui convenant le mieux.

Le "Journal de Genève", commentant cette menace dit que si Lenine "est à vendre", le plus urgent pour les alliés est de "l'acheter".

Ce journal voit clair.

Même si l'élément Maximaliste ne semble pas devoir rester longtemps au pouvoir, il vaut mieux, croyons-nous, ne pas s'exposer à voir se réaliser la menace que nous exposons ci-dessus. On dit souvent que le temps c'est de l'argent, mais en ce moment c'est plus que de l'argent, c'est du sang.

Il ne faut pas oublier que Lenine, en dépit de son apparent désir de ne vouloir conclure la paix qu'en même temps que les alliés est un agent de l'Allemagne et un descendant allemand. Il faut se méfier de lui. Tous ses discours, toutes ses déclarations démontrent qu'il poursuit méthodiquement son but et que ce but c'est de conclure une paix séparée avec l'Allemagne. Très rusé, stylé habilement par Berlin il déploie dans son oeuvre, toute l'astuce et tous les artifices de l'école allemande. Qu'on ne se laisse pas tromper à son jeu.

Les dépêches de Russie n'ont rien de rassurant aujourd'hui. A Petrograd règne une véritable terreur. A Moscou, il en est à peu près de même. Un simple soldat du nom de Maralofu a été nommé gouverneur militaire de la ville par les Maximalistes.

A l'instar de l'ambassadeur de Russie à Washington, M. Maklakoff, ambassadeur de Russie à Paris refuse de reconnaître le gouvernement maximaliste.

Des dépêches de Danemark disent que la fraternisation entre les troupes russes et austro-allemandes est complète sur tout le front. Tout combat a cessé. Qu'il y ait ou non un armistice il semble que la Russie ait l'intention de retirer toutes ses troupes de la zone d'opérations.

## L'ASSURANCE DE GUERRE

Washington, 27.—Les demandes de la part des soldats et des marins pour l'assurance du gouvernement ont dépassé le milliard de dollars, avec 20,290 postulants qui demandent un total d'assurance de \$1,032,930,000.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions nos enfants, parents et amis pour la jolie bourse qui nous a été offerte à l'occasion de notre 25ème anniversaire de mariage ainsi que pour des nombreux et jolis cadeaux reçus à cette occasion. Nous garderons un éternel souvenir de cette belle fête. Encore une fois, mille mercis.  
M. et Mme Jules Bérubé.

## NOTES DE LA GUERRE

—Les Anglais continuent leurs succès autour de Cambrai dont ils se rapprochent de plus en plus en dépit des contre-attaques désespérées des Teutons. Hier autour du bois Bourlon les Anglais ont capturé 500 soldats allemands.

—L'aviateur Parsons, en congé aux Etats-Unis, à Springfield, dit que les Anglais possèdent un aéroplane merveilleux. Chaque machine coûte \$75,000 et sa construction ne nécessite que trois mois. Ces machines sont tellement efficaces que deux seulement ont été détruites depuis un an par l'ennemi. Elles ont 100 pieds de long, portent 21 hommes et assez de gazoline pour 12 heures à 120 milles à l'heure. L'aviateur Parsons dit qu'il ne peut pas appeler sur le fait que l'Armée française est animée du plus splendide moral, qu'elle a des hommes et munitions en masse et qu'elle est déterminée à sortir victorieuse.

—Durant la semaine finissant hier les Anglais ont eu 30,314 hommes hors de combat, c'est-à-dire 6,16 tués et 24,098 blessés. Malgré la terrible bataille de Cambrai, les pertes anglaises ont été moindres que pour la semaine précédente durant laquelle elles se sont élevées à 32,227 hommes.

## CHAUSSURES EN FLORE

Hommes et Dames

\$1.48 à \$3.50

**LAURENDEAU FRERES**

282 RUE LISBON

LEWISTON, MAINE

—On assure que de fortes armées anglaises et françaises sont arrivées sur le front italien et on peut s'attendre à d'autres terribles combats sous peu. Les Italiens depuis quinze jours tiennent les Allemands en échec et on dit que ces derniers ont perdu 125,000 hommes. Ce furent des combats épouvantables. Les Italiens ont perdu 18 aéroplanes durant ces batailles mais ils se glorifient d'avoir abattu 50 machines ennemies.

—On dit ce matin que la Norvège a l'intention de se ranger du côté des alliés et de déclarer la guerre à l'Allemagne. En ce cas, l'Allemagne saisiserait immédiatement le Danemark pour contrebalancer l'appui que les alliés recevraient. On ne sait pas encore au juste de quel

côté la Suède se rangera. —Il paraît que plusieurs hauts officiers Allemands sont allés à Pétersbourg pour conférer avec les Russes qui sont au pouvoir afin de faire un traité de paix et de se faire remettre le million de soldats allemands prisonniers des Russes. La situation est excessivement grave pour les alliés, car la Russie d'amie qu'elle était deviendrait leur ennemie.

—Le vapeur "Acteon" faisant du service américain et appartenant autrefois à l'Allemagne a été coulé par un sous-marin allemand. 21 des Américains survivants sur les 31 de l'équipage ont atterri en Espagne. Ce navire revenait de débarquer une charge de munitions en France.

## Nous avons organisé un Club d'Aluminium

## We Have Organized an Aluminum Club



### Joignez-le et obtenez une Collection d'Ustensiles en Aluminium

Le but de ce club est d'attirer des nouveaux amis au magasin et de plaire à ceux que nous avons déjà. Nous nous sommes procurés plusieurs Sets d'Aluminium à un PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS, et ils seront distribués SANS PROFIT, DANS LE BUT D'ANNONCER.

#### LES CONDITIONS DU CLUB

Entrez dans notre magasin et demandez une carte d'entrée dans le club—payez \$1.00 comptant et nous vous délivrerons de suite le set ci-contre. Puis payez 50c par semaine jusqu'à ce que \$10.98, prix total de gros du club de ce set, soit payé. La valeur régulière de ce set en détail qu'illustré est d'environ \$18.00.

#### LE SET COMPREND

Les morceaux suivants en Aluminium Marque de Qualité (garantis pour 20 ans):

- Une Théière de 5 quarts (Fig. F)
- Un Percolateur à Café, 7 tasses (Fig. G)
- Un Poêlon Berlin, 3 quarts (Fig. D)
- Un Chaudron à conserves de 6 quarts (Fig. E)
- Un Poêlon d'une quart (Fig. A)
- Un Poêlon de 1 1/2 quarts (Fig. B)
- Un Poêlon de 2 quarts (Fig. C)
- Un service: Couteau à découper, couteau à boucherie, couteau à peler (Fig. O)
- Un assortiment "Orgueil de la Cuisine" (Fig. H, I, J.)

\*Avis: Cet assortiment comprend une grosse Bouilloire de 6 quarts avec couvercle (illustration H), un plat à pudding de 2 quarts (illus. I), et un plat-tamis de 2 quarts (illus. J). En combinant ces trois morceaux vous avez un double Boiler (illus. K), un pot à rôtir (illus. L), un Chaudron à vapeur (illus. M), ou une Casserole couverte (illus. N) et plusieurs autres combinaisons peuvent être faites.

VOYEZ L'ETALAGE de NOTRE VITRINE RUE PINE

**ATHERTON FURNITURE CO.**

Le magasin du Service, 220 rue Lisbon.



## Cadeaux pour Soldats

Souvenez-vous de vos parents ou amis, qui sont au service du pays, en leur donnant des cadeaux nécessaires à leur confort et qui seront durables.

Vous trouverez chez nous un assortiment de ces cadeaux tels que Kaki Kit, Military Traveling Set, Brosses militaires, Miroirs de tranchée, Boîtes pour cigarettes, Boîtes à allumettes, Trench Lighter. Ce Trench Lighter est presque indispensable là-bas. Venez le voir. Aussi Razoirs de sûreté (Safety razors), Jeux de cartes, Plumes-fontaine.

Que vous vouliez acheter ou non nous vous invitons à venir voir notre assortiment.

**R. Hamel**

BIJOUTIER

240 rue Lisbon, Lewiston.

## LA GRANDE QUESTION

Au milieu du tapage des polémiques ardentes qu'a provoquées chez nous la solution de certain grave problème de guerre, il a pu arriver à quelques-uns de nos compatriotes d'oublier un peu la grande question qui doit préoccuper tous les esprits catholiques, en ces jours de catastrophe mondiale.

Au-dessus de tous les débats touchant la manière dont notre pays doit participer à la guerre actuelle, il y a, en effet, la question suprême des principes et des intérêts catholiques. Le terrible fléau que Dieu a laissé se décha-

ner à travers le monde, et qui a pour but de rendre les hommes meilleurs, va-t-il faire de nous un peuple plus chrétien, ou bien, aveuglés par la poussière des discussions et luttes intestines, allons-nous perdre de vue le but suprême de cette immense épreuve, en oubliant de nous éclairer et de nous sanctifier à la lumière de ses enseignements?

La société humaine ne peut s'éloigner de Dieu sans s'exposer à des châtements terribles. Or, l'éloignement de Dieu le plus redoutable pour une société, c'est l'oubli des principes éternels qui sont la moelle de la doctrine catholique et la vie des nations. "Avons-nous le souci, demandait, l'autre jour, aux lecteurs de la "Croix", M. Jean Guiraud, de garder dans sa pureté la morale et la doctrine du Maître, et n'avons-nous pas trop souvent la tentation de les

accommoder aux personnes et aux circonstances, leur enlevant ainsi leur saveur salutaire? Quand nous chantons dans nos églises les louanges des martyrs—comme nous le faisons, hier encore, en l'honneur du sublime intransigeant qui eut nom Jean-Baptiste, nous les glorifions "d'avoir proclamé la loi divine à la face des rois, loquebar de testimoniis tuis in conspectu regnum". Le faisons-nous nous-mêmes, à leur exemple? Lorsque nous parlons au souverain des temps modernes, le peuple, lui, tenons-nous un langage vraiment chrétien? Lui disons-nous que les majorités n'ont pas le droit de détruire la famille, de même que Jean-Baptiste reprochait à Hérode son union incestueuse? Lui disons-nous que, dans les écoles, la majorité n'a pas le droit de scandaliser, par un enseignement immoral et athée, les petits enfants que Dieu appelle à lui? Lui disons-nous, à cette majorité "laïque", que Dieu est la pierre d'angle de tout l'édifice social et qu'elle se retourne contre quiconque la rejette? Lui disons-nous que le plan divin veut que la femme reste à son foyer dont elle est la gardienne féconde, que les enfants doivent être soumis à leurs parents, et que l'autorité du père est inviolable parce qu'elle tire son origine de Dieu lui-même?"

Et nous, journalistes canadiens-français, que dirons-nous au peuple, en ces temps d'épreuve et de discorde? Qu'il est un roi auquel tous doivent obéissance; qu'il n'a que des droits à défendre; qu'il est libre de tout bouleverser l'ordre social, si les chefs de l'Etat édictent des lois qui lui déplaisent; qu'il est maître de faire la paix ou la guerre; qu'il ne doit voir dans la guerre que des forces brutales à vaincre par la violence; que l'autorité sociale n'a droit qu'au mépris, du moment qu'elle ne se plie point à toutes les exigences de nos opinions ou de notre égoïsme?

Certes, la tâche de parler au peuple un pareil langage, serait facile: elle pourrait même nous acquiescer une certaine popularité. Mais aurions-nous conscience, en parlant ainsi, d'accomplir tous nos devoirs de journalistes catholiques?

Si l'on veut savoir le prix que Rome attache à la conservation intégrale des éternels principes sur lesquels repose l'ordre social, qu'on se rappelle la condamnation récente par le Saint-Siège du "Courrier du Frioul", journal catholique qui, sous le prétexte de servir la cause de la paix, profitait du récent appel du Pape aux chefs des Etats belligérants pour recommander aux soldats catholiques italiens de refuser l'obéissance à leurs chefs. "Les menées subversives et le sabotage", disait l'excellent journal catholique de Rome, le "Corriere d'Italia", en commentant ce décret disciplinaire du Saint-Siège, sont des armes propres aux socialistes révolutionnaires, et les catholiques ne peuvent avoir aucune volonté de leur emprunter ces armes. Nous voudrions que tous nos amis comprennent profondément cette nécessité, pour se rappeler toujours, même dans les petits détails de la vie quotidienne la force sereine avec laquelle le catholique doit accomplir son devoir et faire oeuvre de cohésion au lieu de désagrégation des forces nationales. Personne ne pourrait faire une plus grave injure au Pape que de tenter de présenter son appel aux peuples comme un motif d'indiscipline ou comme une invitation à troubler l'ordre social. Le Pape lui-même, en adressant aux chefs des nations belligérantes son appel, a voulu consacrer, une fois encore, si le besoin en était, le principe de l'ordre. Les catholiques ne peuvent pas se substituer aujourd'hui aux pouvoirs responsables ni oublier les devoirs de la discipline nationale."

Mgr Bonzano, le représentant du Saint-Siège aux Etats-Unis, se faisait récemment l'écho autorisé de cette forte doctrine romaine, au congrès du "Central Verein" des catholiques allemands des Etats-Unis, en août dernier, lorsqu'il prononçait, devant les congressistes assemblés, ces paroles hautement significatives: "Je représente le Chef de l'Eglise, et ma présence ici, signifie que vous êtes loyaux envers votre pays; ma présence souligne fortement votre patriotisme. Si je ne croyais pas que vous êtes de bons, loyaux et

patriotiques citoyens américains, je ne serais pas ici aujourd'hui. Voilà le motif spécial de ma présence au milieu de vous". (Central Blatt and Social Justice, numéro de septembre 1917).

La grande question, pour nous comme pour tous les catholiques, aujourd'hui, n'est donc pas de savoir quand nous sortirons de cette terrible guerre, mais si nous en sortirons plus attachés aux principes éternels de la doctrine catholique, plus respectueux de toute autorité légitime, plus éclairés sur la grande leçon d'expiation mondiale qu'est cette guerre, plus mortifiés et plus remplis d'esprit surnaturel, en un mot, plus chrétiens.

A. H.  
—La Semaine Religieuse de Québec

## Du théâtre au Carmel

Une interview de Mlle Eve Lavallière

Une brève dépêche de Paris nous a annoncé l'entrée en religion de Mlle Eve Lavallière. L'actrice parisienne, si souvent applaudie à l'ordre du Carmel, le plus austère de tous, où jadis une illustre pénitente du même nom expia pendant trente-cinq ans le scandale de ses royales amours. Et déjà l'actrice dit comme la duchesse:

"On n'y est pas aise on y est contente..."

Un de nos confrères du "Matin" qui a pu l'approcher dans ce vaste appartement des Champs-Élysées repouillé des somptuosités où dominait, non sans quelque bizarrerie, l'art décoratif le plus "d'avant-garde", fait le récit suivant de son interview:

"Dans une cuisine démeublée, près d'une étroite couchette semblable à grabat de pauvre, une femme vêtue d'étoffe grossière, lourdement chaussée, aux cheveux encore roux déjà mêlés de fils d'argent, nous accueille. Prés d'elle pleure sa fidèle camériste. Le petit chien gémît d'une presque humaine douleur.

—Mais pourquoi pleure-t-on? dit Mlle Lavallière. Si l'on savait combien je suis heureuse! Heureuse à faire envie à tous ceux que je laisse derrière moi!

J'essaye de démêler les motifs de cette imprévue vocation.

—Pourquoi je veux entrer au couvent? me répond l'artiste. Mais, mon cher, parce que cela me plaît! C'est la grâce qui m'a touchée. C'est elle qui m'a inspiré la foi. Si vous saviez le bonheur de croire!...

Elle continue:

—J'avais résolu de ne plus paraître au théâtre tant que dure-

## Offres Alléchantes

La maison J. H. RENY offre de bons marchés pour la semaine de la Thanksgiving. Voici quelques-uns de ces prix.  
Jupons en satin noir, valeur \$1.00 pour 79c  
Jupons en soie de \$5.00 pour \$3.98  
Tabliers-kimono, valeur 75c pour 59c  
Flanellette à kimono, valeur 25c pour 15c la vge  
Jolies Matinées pour dames pour \$1.00

Vous trouverez beaucoup d'autres bons marchés trop long à énumérer ici. Bas et linge de dessous pour hommes, femmes et enfants. Aussi Couvertes en laine et flanellette, Jupons et Matinées en soie, etc., etc. Une visite est sollicitée.

A l'occasion de la Thanksgiving notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 hrs mercredi soir, et nous donnerons les timbres doubles toute la journée mercredi.

MAGASIN OUVERT JUSQU'A MIDI, JOUR DE LA THANKSGIVING

**J. H. Reny**

290 rue Lisbon, Lewiston, Me.

rait cette affreuse guerre. On me supplia de créer le principal rôle d'une opérète. Je m'y refusai. On m'objecta qu'en acceptant je me rendais utile à nombre de mes camarades, à tout un petit personnel peu fortuné. Je finis par céder.

"Cette création me fatigua plus que je ne pensais. Je dus aller me reposer à la campagne. Dans le petit village de C..., je reçus la visite du curé de la paroisse.

—Me laisserez-vous espérer, madame, que vous voudrez bien venir dimanche prochain à la messe?

"Je souris. Moi, Lavallière, à la messe! Eh bien, j'y ai été. Et puis j'y suis retournée! Tout est venu de là. Vous voyez comme c'est simple. Avez-vous lu la "Vie des Saints"?"

—N'avez-vous pas, demandai-je, obéi un peu à la suggestion du nom?

Lavallière éclata de rire:

—Oh! je m'y attendais!... Le sais-je moi-même? Besoin d'une communauté familiale, regret du vain désordre de ma vie, on parlait de tout cela, n'est-ce pas? On écrivait, on fera "de la copie!" Et je n'en saurais rien, et je n'en veux jamais rien savoir! Là où je vais, plus de vaines curiosités. Ce sera le silence et l'éternelle paix...

Malgré tout, dans la pénitence, quelque chose subsiste de la mondaine.

—Avez-vous vu mes gros bas de laine? continue-t-elle... Cependant, vous voyez, la femme que l'on disait hideusement défigurée n'est pas encore trop effrayante. Adieu le maquillage! Voilà tout!

Mlle Lavallière a tout vendu.

Ses toilettes, ses bijoux, elle les a partagés entre quelques-unes de ses amies.

Quelque peu interdit, je saluai avec un respect sincère celle qui fut une des reines de la vie parisienne et qui, bientôt, au fond d'un cloître, sous la règle la plus sévère, meurtrissant sa chair des plus dures mortifications, répéterait ce mot qui revenait dans notre entretien comme un leitmotiv: "Je suis heureuse, heureuse! Personne ne peut savoir à quel point je le suis!..."

## FAITS CURIEUX

—Ayant lu que les banques étaient à court de sous, une femme du Dakota-Sud a téléphoné à sa banque d'en envoyer chercher chez elle, car elle en avait 20,000 qu'elle avait mis de côté depuis son enfance.

—M. E. B. Tohey, de Center Winthrop, Maine, dit avoir récolté 88 livres de fèves de 117 buttes. Après un seul pied il a compté 826 fèves, de la sorte dite "cranberry beans".

—Les jeunes éclaireurs (Boy Scouts) de Washington ont récolté plus de 8 000 minots de blé d'Inde sur leur ferme dans le parc Potomac cet été. Pour cette récolte ils ont obtenu \$8,000 et obtiendront probablement en plus une récompense de \$500.

BERLIN, N. H.

Dans la liste des soldats canadiens mis hors de combat en France se trouve le nom de F. Bonfond, de Berlin, tué ces jours derniers au cours d'une bataille.

## Ceintures Elastiques Tango



Spécialement adaptées pour l'usage des femmes athlétiques.

Les médecins conseillent de porter cette ceinture.

Le plus parfait appui abdominal fait.

Hautement recommandé par les médecins et les hôpitaux comme étant la meilleure ceinture pour porter après les opérations.

Tous les points pour personnes délicates ou robustes.

Pour Auto, la Danse, la Nage

**Mlle A. JANELLE & CIE**

Seule agence pour cet article à Lewiston

266 Rue Lisbon, Lewiston

## ABBOTT BROTHERS CO.

88-90 RUE LISBON, LEWISTON

## Dernier Jour de la Vente Fin de Mois

Chaque lecteur connaît sûrement la signification de nos ventes Fin de Mois. Tous savent que c'est l'ajustement mensuel de nos stocks, le débarras positif des assortiments incomplets, le renouvellement de certaines marchandises par des modes nouvelles et le nettoyage des accumulations qui se font en dépit de l'attention constante des acheteurs et des commises qui sont toujours sur l'alerte pour maintenir les assortiments à leur état normal.

Aucune méthode incomplète n'est employée pour faire les réductions de prix pour ces ventes. Les prix sont grandement réduits pour écouler vite les marchandises. Cette vente sera des plus intéressantes par le fait qu'elle arrive au moment où il nous faut faire nos préparatifs pour Noël et, en conséquence, les épargnes seront importantes.

Pour vous donner l'avantage de bénéficier des rares occasions offertes, notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs ce soir.



## AYEZ DE BELLES COULEURS

Meilleure Mine—Prenez Les Tablettes Olive

Si votre peau est jaune-le teint pâle-la langue surchargée-l'appétit mauvais, la bouche pâteuse, paresseux, ne vous sentant pas bien—vous devez prendre des Tablettes Olive.

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards—un substitut pour le calomel—furent préparées par le Dr. Edwards après 17 années d'expérience avec ses malades.

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards sont faites d'un composé végétal mêlé avec de l'huile d'Olive. Vous les reconnaîtrez à leur couleur Olive.

Pour avoir une peau claire, rose, des yeux brillants, pas de boutons, pour vous sentir jeune à nouveau, il faut éliminer la cause de vos maux.

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards agissent sur le foie et les entrailles comme le fait le calomel—pendant elles n'ont pas d'effets ultérieurs dangereux.

Elles donnent de l'élan à la bile et surmontent la constipation. Pour cette raison des millions de boîtes s'en vendent annuellement au prix de 10c. et 25 c. la boîte, chez tous les pharmaciens. Prenez en une ou deux vers la nuit et notez les résultats agréables.

## Curieux héros

M. Ban Johnson, président de l'American League de Baseball, veut que 288 professionnels du baseball soient exemptés de tout service militaire.

A ce propos, un confrère dit :

"M. Johnson a peur que la conscription ne démoralise complètement les seize grandes équipes de baseball et que ce jeu tombe ainsi en défaveur.

"Assurément le jeu de baseball est captivant et il serait regrettable qu'il disparût de la vie américaine. Mais il nous semble que le jeu de la guerre le dépasse légèrement en intérêt dans l'esprit et dans le cœur du peuple. Du reste la guerre est un sport—dangereux—mais un sport. On y a besoin d'athlètes et nous ne voyons personne de plus qualifié pour le lancement de la grenade que ceux des lignes sportives américaines. Les célèbres "pitchers" du baseball y feront merveille, n'en doutez pas M. Johnson.

"En outre nous voyons très bien les chevaliers du "Home Run" traverser comme autant de flèches le "No Man's Land"... en attendant qu'ils fassent le "Berlin-Run" de la victoire finale.

"Vous perdrez des professionnels, M. Johnson, mais vous gagnerez des héros."

## BOMBE MYSTERIEUSE

Par suite de chicanes religieuses des malfaiteurs avaient placé hier matin sous l'église catholique du Rév. Augusto Guilianno à Milwaukee, une bombe qui devait faire explosion au moment que le temple serait plein de fidèles. Mais la police trouva la bombe, la transporta au poste, où, malheureusement elle éclata tuant 11 personnes. Environ 25 Italiens suspects ont été arrêtés.

# Correspondance du Canada

## Le français dans la famille

Prince-Albert (Sask.). — Les questions suivantes ont été soumises à l'étude des membres de l'Association Catholique des Franco-Canadiens. Leur importance vitale en fait un sujet de méditation très approprié aux besoins actuels de tous les descendants de la race française vivant aux Etats-Unis ou au Canada :

"Le père et la mère de famille ont le devoir d'exiger sévèrement de leurs enfants l'usage du français à la maison.

"Même dans les centres plus particulièrement français, et à plus forte raison dans les centres anglais, il y a plusieurs influences (contre lesquelles il faut réagir) qui tendent à supplanter l'usage du français dans la famille : l'entourage, la rue, l'école, les serveurs, les visites, les relations sociales, etc.

"Les parents ont le devoir de surveiller les relations que se créent leurs enfants en vue d'écartier le danger des mariages mixtes, car ceux-ci ne peuvent être qu'un désastre, tant au point de vue nationale que religieux.

"Pour sauvegarder la mentalité catholique et française dans la famille, il est essentiel que l'on reçoive un journal catholique et que l'on se procure de bons livres et de bonnes revues."

## Les catholiques ont sauvé le Canada

Les journaux ont signalé, dans le temps, les fortes paroles prononcées par Mgr Georges Gauthier, l'évêque auxiliaire de Montréal, en mai dernier, au congrès dit "Win the War"—Unité nationale. L'Action française en publie le texte intégral anglais dans la partie documentaire de sa dernière livraison.

Nous en traduisons ces quelques lignes consacrées au rôle rempli par l'épiscopat catholique dans l'histoire du Canada :

"J'avoue franchement qu'il est plutôt rare qu'un évêque canadien-français puisse participer à une réunion de cette nature. Pensez donc un évêque catholique, un membre de terrible "hiérarchie" représentée, dans certaines parties de notre beau Dominion, sous de si sombres couleurs ! Peut-être est-il bon que je puisse laisser l'impression pacifiante que ces "terribles" évêques n'ont nulle envie de dévorer aucun protes-

tant.

"Et à propos de cette "hiérarchie" si décriée, savez-vous réellement, mes chers amis qui n'êtes pas catholiques, tout ce que vous leur devez ? Je n'insisterai pas, pour le moment, sur la part que les prélats canadiens ont toujours prise à tous les mouvements généreux inaugurés dans l'intérêt du peuple canadien. Leurs paroles et leurs actes prouvent que la couronne britannique n'a jamais eu de sujets plus loyaux ni d'appuis plus puissants au Canada que les membres de la hiérarchie catholique. Bien plus, cela est tout naturel puisque le principe de "la fidélité au pouvoir établi" ne souffre pas discussion chez nous, catholiques.

"Laissez-moi seulement vous rappeler deux des plus grandes figures de l'épiscopat catholique de ce pays : Mgr Briand, en 1775, et Mgr Plessis, en 1812. Ces dates rappellent deux périodes critiques de notre histoire, où la puissance anglaise au Canada aurait pu s'écrouler en un clin d'oeil. Alors que les soi-disant "loyaux sujets" (anglais) attendaient, sur l'île d'Orléans, l'issue du combat, l'épiscopat catholique, aidant les efforts du gouverneur, fit appel aux Canadiens-français pour repousser l'invasion. Relisez les mandements de ces évêques, constatez l'influence qu'ils exercèrent, et vous ne pourrez refuser de reconnaître la dette de reconnaissance que vous devez, vous-mêmes, à la hiérarchie catholique. Honneur, en vérité, aux écrivains protestants tels que Wyatt Tilby et John Boyd, qui ont montré que si le Canada est encore possession britannique, s'il existe une province d'Ontario, si aujourd'hui neuf autres provinces sont aussi fières qu'elle d'arborer le drapeau britannique, c'est grâce à la hiérarchie catholique de la province de Québec.

Et l'orateur profite de l'occasion qui lui est offerte de dire toute sa pensée pour rappeler en détail que la principale marque de reconnaissance, de la part de la majorité anglaise, a été de laisser persécuter la minorité catholique. "C'est là le plus grand obstacle à l'Unité nationale, et nous n'en sommes pas responsables."

## Comment le Canada aime la France

Au cours d'un concert donné par M. Larrieu, dans la paroisse Saint-Roch, M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, et président du Conseil supérieur de la Société Saint-Vincent-de-Paul au Canada, profita des paroles de remerciements qu'il adressa à l'artiste français pour réfuter la rumeur mensongère et calomniatrice qui veut faire du Canada français un pays hostile à la France.

"Cette rumeur maudite est fautive, M. Larrieu, dit-il avec une énergie patriotique. Pour en détruire les fondements, il me faudrait parler de bien des choses et préciser certaines situations politiques historiques et constitutionnelles. Il y a là toute une question canadienne que les Français doivent étudier à fond avant de se prononcer à notre endroit, une question qui nous regarde, nous les Canadiens, comme les changements de cabinet, en France regardent les Français.

"M. Larrieu, les Canadiens-français aiment la France, et ils l'ont prouvé de mille manières depuis 1914. Ils continueront, quoi qu'on en dise, l'aide à la mère-patrie, mais suivant les moyens à leur disposition et de la façon la moins incompatible aux intérêts vitaux de leur pays."

Et M. Magnan termine par une belle envolée oratoire faisant dire à la France, mieux renseignée sur les luttes que soutient sa fille d'Amérique : "Tu as combattu pour la conservation de ma langue et de mon génie pendant que je versais mon sang et que je dépensais mes forces en Europe. Sois

## SYMPTOMES ENNUYEUX

Comment chaleurs soudaines, étourdissements et autres sensations désagréables au retour de l'âge peuvent être guéris

Richmond, Va.—"Après avoir pris sept bouteilles du Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, je suis une toute autre femme. J'avais toujours mal à la tête et éprouvais aussi d'autres maux si fréquents au retour de l'âge — étourdissements, nervosité et chaleurs subites. Ma santé est maintenant meilleure qu'elle n'a jamais été et je recommande vos remèdes à toutes mes amies."—Mme LENA WYNN, 2812 E. O. Street, Richmond, Va.



Bien que le retour de l'âge soit la période la plus critique de la vie d'une femme, les symptômes ennuyeux qui l'accompagnent peuvent être contrôlés et la santé peut être restaurée avec l'usage du Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound pendant un certain temps.

De tels symptômes sont une sensation d'étourdissements, chaleurs, maux de tête, mal de dos, craintes imaginaires, timidité, bruits dans les oreilles, palpitations du cœur, lueurs devant les yeux, irrégularités, constipation, appétit changeant, faiblesse et étourdissements. Adv.

bénie. Tu as souffert pour moi et pour ma cause. Tu as fais de bons combats."

## Fières paroles d'un premier ministre

Québec.—Parlant à une manifestation politique, sir Lomer Gouin, premier ministre de la province-mère du Canada, a prononcé ces énergiques paroles :

"On prétend isoler la province de Québec, mais Québec n'est pas plus loin de Toronto que Toronto n'est loin de Québec. On nous parle comme à des enfants qu'on veut effrayer en nous menaçant de la chambre noire. Tout d'abord, qu'on le sache bien, nous ne sommes pas les enfants, nous sommes les doyens. Nous sommes ici par le droit de découverte, et nos pères nous ont faits les héritiers, par le privilège que nous a donné notre décret séculaire de défricheurs, par le droit du courage, de la vaillance, et de la constance ; par le droit de la plus puissante des puissances, par le droit de la Providence et nous y resterons. Cette terre canadienne, ce fut la première patrie de nos pères, c'est notre patrie, nous entendons y vivre les égaux de nos concitoyens d'autre origine. Nous entendons y mourir comme y sont morts nos pères et nous y mourrons.

"Je ne dis pas ces paroles comme une menace, je ne menace personne. Je veux simplement dire aux autres provinces que nous n'avons d'animosité contre personne, mais que nous réclamons la justice, rien de plus, rien de moins."

## Le devoir d'une minorité

Montréal.—Le R. P. Hudon, S. J., ancien recteur du collège d'Edmonton, a parlé récemment du devoir des minorités.

"Nous sommes une minorité, a-t-il dit, c'est un fait, mais un fait qui ne date pas d'hier et qui n'implique nécessairement aucune conséquence de mort. Le devoir d'une minorité, c'est de se défendre, et les minorités qui se défendent avec intelligence, persévérance et méthode, finissent toujours par obtenir de hauts résultats. L'exemple des autres pays, notre propre histoire le démontrent abondamment. Il faut se défendre, et contre qui ? Contre ceux, forcément, qui cherchent, plus ou moins consciemment à nous annihiler ou à nous diminuer."

Et de ceux-là, l'orateur fait un relevé complet, laissant à ses auditeurs le soin de préciser l'importance de diverses catégories : fanatiques conscients, simples égoïstes, frères de sang ou de religion égarés par l'ignorance, etc.

## Succès des nôtres aux Etats-Unis

Salem (Mass.).—Les dernières élections du Massachusetts ont prouvé que les Franco-Américains gagnent quelque siège à chaque élection, donnant ainsi plus de prestige à la race française aux Etats-Unis.

M. C. Pepin vient d'être élu re-

présentant à la Législature avec une majorité de 644 voix. C'est la 7ème fois consécutive que cet honneur échoit au même Franco-Américain.

Parmi les autres vainqueurs franco-américains se trouvent : M. E. A. Larocque, de Fall River ; M. A. M. Bessette, de New Bedford ; M. C. H. Granger, d'Agawam ; M. Henri Achim, fils, de Lowell ; M. G. J. Brunelle, de Webster.

## Ontario rétrograde

Ottawa.—M. Robert F. Phalen, journaliste bien connu d'Antigonish, vient de répondre dans un journal de cette ville, à la demande d'un correspondant qui voudrait la révision de notre constitution afin de faire du Canada un pays unilingue purement anglais.

"Cette idée d'un Canada unilingue pour tout le monde, dit-il, est plutôt populaire dans Ontario. Et l'Ontario est la seule place dans l'Empire britannique où le principe du bilinguisme n'est pas reconnu."

La preuve est que l'Ontario n'était pas représenté à la conférence impériale de l'Instruction publique, tenue à Londres, en 1911, tandis que la Nouvelle-Ecosse et Québec l'étaient. On y parla de bilinguisme en Ecosse, au pays de Galles, dans la colonie du Cap, aux Indes, dans l'île de Malte, dans l'Union Sud-Africaine.

L'Ontario ne saurait cadrer, ajoute M. Phalen, aussi longtemps qu'il restera attaché aux préjugés mesquins et étroits et aux notions du 18e siècle sur lesquels on insiste encore comme si le monde avait cessé de tourner, et comme si les niaiseries du nord de l'Irlande, au 18e siècle, étaient encore les derniers mots du gouvernement britannique.

## ON DEMANDE

Des Volontaires pour l'Artillerie Côtière du Maine

On veut des hommes pour les forts de Portland, tout de suite

Les autorités militaires demandent des volontaires pour tenir garnison, durant la guerre, dans ces forts du havre de Portland, Maine, afin d'apprendre le fonctionnement de l'artillerie côtière.

La Garde Nationale offre une excellente occasion d'entrer dans les organisations où ils ont des amis.

L'artillerie côtière peut employer plusieurs hommes ayant de l'entraînement technique, et il y a de bonnes chances d'avancement. Les hommes y reçoivent les instructions d'infanterie et un cours complet dans le maniement des gros canons. L'instruction est

## LES QUATRE FRUITS

Employés dans la composition de "Fruit-a-tives"

Il serait absolument injuste de dire : "Je ne prendrai pas "Fruit-a-tives", car j'ai essayé d'autres remèdes qui ne m'ont fait aucun bien." D'un autre côté, le fait que "Fruit-a-tives" est complètement différent des autres préparations de l'univers, est précisément la raison pour laquelle vous devez lui donner un essai raisonnable si vous souffrez de maladies de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons ou de la peau. "Fruit-a-tives" est composé du principe actif des Pommes, des Oranges, des Figues et des Pruneaux. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y.

à la fois théorique et pratique et de fait l'Artillerie Côtière est l'une des meilleures branches du service militaire.

Les demandes seront acceptées par le lieutenant Chas E. Washburn de la 25ème compagnie du Maine N. G. S. M., de Fort McKinley, ci-devant de la 9ème Compagnie C. A. C. de Lewiston, que l'on trouvera au No 65 rue Lisbon jusqu'au 30 novembre.

Le lieutenant Washburn est enchanté de son existence à Fort McKinley. Les hommes y sont parfaitement satisfaits de leur travail, de la nourriture et des récréations. Ils ont un peu de toutes les sortes d'exercices : infanterie, artillerie de campagne et artillerie côtière.

Il est convaincu que la prochaine "draft" sera très stricte et croit que tout homme sujet à cette draft et bon pour le service devrait sans tarder s'enrôler volontairement.

En plus de la paye \$30 par mois (pour les commençants) chaque homme a l'opportunité de devenir canonier de seconde classe ce qui donne \$2 de plus par mois, ou de devenir canonier de première classe à \$3 de plus par mois, il y a nombre de positions à prix spéciaux, tels que chef-canonier, pointeur, "plotter" et observateur qui donnent de \$7 à \$9 par mois en plus des \$30 réguliers.

Le corps d'Artillerie Côtière maintient une école à Fort Monroe, Virginie, pour l'entraînement des hommes en vue de plus hauts grades. Cette école est ouverte à tous les hommes de l'Artillerie Côtière, soit de l'Armée Régulière ou de la Garde Nationale. Ces positions payent \$50 et plus par mois.

Les jeunes gens devraient se rappeler que ceux qui s'enrôlent maintenant ont une bien meilleure chance de promotion que ceux qui attendent d'être tirés au sort.

## Dentelles importées

EN

Renaissance, Arabe, Cluny, Princesse, Filet, Antique et Marie-Antoinette

Un des plus grands importateurs de belles Dentelles nous a offert la balance d'un stock de ces magnifiques Rideaux en dentelle, 16 numéros en tout, en lots de 3 à 7 paires, que nous mettrons en vente, à une commission de

20 p. c.

Au-dessus du cout de l'importateur

CES DENTELLES ONT TOUTES ETE FAITES EN

France et Belgique

et en raison des difficultés survenues depuis la guerre, il a été et il serait impossible d'en obtenir d'autres.

LES PRIX VARIENT DEPUIS

\$12.00 à \$37.00

Valeurs jusqu'à \$65.00

On nous a donné cinq jours pour les vendre.

Ballard-Chandler Co.

Rue Lisbon, Lewiston

M. E. J. Laverdière, commis.



SETS RENARD ROUGE

Valeurs Extrêmes

\$55.00

D'autres, haute qualité, couleur renard rouge \$37.50, \$47.50, \$75.00

Voyez notre très joli assortiment de Fourrures fiables et bien faites par des fourreurs experts dans nos propres ateliers

Commises canadiennes : Mme Robie-Jolicoeur, Mme A. Lapointe, Miles J. Caron, A. Conniff.

Murphy's

Valeurs spéciales en Capots Hudson Seal et Rat musqué naturel.



## LE MESSENGER

Publié trois fois la semaine, lundi, mercredi et vendredi

Douze mois \$1.50  
Huit mois \$1.00  
Six mois 75 cts  
Quatre mois 50 cts  
Trois mois 40 cts

Pour le Canada, c'est le double.  
L'abonnement est payable d'avance en argent, chèque de banque, mandat-poste, express-order, ou en timbres. (prière de n'envoyer que des timbres de 1 ou 2 centimes.)

La loi dit que tout abonné à un journal sera tenu responsable jusqu'à ce que tous les arrérages soient payés et qu'il ait donné ordre de discontinuer l'envoi.

La date qui est sur l'étiquette à la suite de votre adresse indique l'échéance de votre abonnement.

Les abonnés qui nous écrivent pour faire changer leur adresse doivent toujours, en même temps, mentionner leur ancienne résidence afin de savoir où ils se trouvent sur nos listes et aussi pour éviter des erreurs, car nous avons souvent plusieurs personnes du même nom résidant à différents endroits.

Adressez  
LE MESSENGER  
225 Rue Lisbon, Lewiston, Maine.

Le gouvernement de Washington vient d'ordonner aux compagnies d'assurances contre le feu appartenant aux pays ennemis de cesser immédiatement leur commerce aux Etats-Unis.

Elles pourront rembourser les premiums aux assurés ou transférer les polices dans des assurances américaines, anglaises, françaises ou italiennes.

Ah! si les Italiens avaient seulement une certaine de ces fameux Tanks anglais, les Allemands seraient vite chassés de la Vénétie.

Les Français disent avoir détruit 1000 avions allemands depuis dix mois.

Cela fait une moyenne de plus de trois par jour. On voit donc que nos alliés font toujours de la bonne besogne.

Le gouvernement canadien demande à ses habitants de lui prêter \$150,000,000 pour la guerre.

Ils lui ont en déjà prêté 200 millions et l'emprunt n'est pas encore clos.

Aux Etats-Unis, un chantier a construit un navire de 8,800 tonnes en 78 jours, c'est-à-dire en moins de trois mois.

Cela fera certainement ouvrir les yeux et fermer la souris moqueuse des Allemands.

Sir Wilfrid Laurier a eu 76 ans le 20 novembre.

Ce serait finir une belle carrière s'il était élu de nouveau pour conduire les destinées politiques du Canada.

## Dans l'Alberta

Succès de quelques-uns des nôtres à Edmonton

Une circulaire qu'on ferait bien de mettre en pratique

Mlle Camille Lessard, ci-devant rédactrice au Messenger, a obtenu, on le sait un bon emploi dans le grand magasin Walker d'Edmonton où elle demeure depuis qu'elle a quitté Lewiston. La section française de cette importante maison est sous la direction de M. Albert J. Beland, autrefois de Biddeford, et qui avec Mlle Lessard et quelques autres compatriotes travaillent et ont soin de la clientèle française du magasin à Edmonton.

Afin de rappeler au public français qu'il peut se faire servir en sa propre langue M. Beland a adressé à nos compatriotes de là-bas une lettre-circulaire dont la teneur pourrait fort bien être mise en pratique par nos Franco-Américains de Lewiston ou d'ailleurs et que, par conséquent, nous nous permettons de reproduire, espérant que notre public mettra ses saluaires conseils en pratique afin d'aider à leurs compatriotes commises.

Madame Monsieur:— Vous êtes-vous jamais arrêté à penser que, chaque fois que vous allez dans un magasin et demandez à vous faire servir en français, que tout en usant du droit que vous avez de vous servir dans votre langue maternelle, vous faites aussi un beau geste car vous aidez à ceux de votre langue qui, actuellement, travaillent dans ces magasins, et, de plus vous créez par ce fait la demande pour d'autres employés de votre nationalité.

Comme vous savez, il y a quelques mois, pour la première fois dans l'histoire du commerce de l'Alberta, une Maison Anglaise, —La Maison Johnstone Walker Limited d'Edmonton, qui est une des plus vieilles Institutions commerciales de cette Province, puisqu'elle a été établie en 1886—me confia la charge d'organiser, pour elle, un service convenable en français, pour les clients de langue française faisant des affaires à Edmonton.

J'acceptai cette charge avec confiance, quoiqu'on ne se gênât pas de me dire en certain milieu: "Mais, mon pauvre Beland, les Canadiens d'ici sont tellement habitués à se faire servir en anglais qu'ils n'apprécieront même pas cela!" Je leur répondis simplement que la masse de notre population ne pouvait avoir cette mentalité-là.

Je me mis à l'oeuvre avec confiance et, Dieu merci! j'eus la satisfaction, une fois de plus, de constater que soit au Nord, soit au Sud, soit dans l'Est, soit dans l'Ouest, les gens parlant français avaient toujours le cœur à la bonne place!

Je ne m'attarderai pas sur les résultats obtenus. Qu'il me suffise de vous dire que de seul que j'étais, le 1er Février dernier, j'ai aujourd'hui la satisfaction d'avoir comme collaborateurs Mlles Camille Lessard et Antoinette Verreau ainsi que M. Lambert Riopel.

Au début, parmi les différentes objections qui me furent faites par des personnes dont je ne pouvais douter des bonnes intentions, on m'amena celle-ci: "Nous savons suffisamment l'anglais pour ne pas requérir les services des employés de langue française quand nous magasinons." Même si vous savez la lan-

gue anglaise, laissez-nous le plaisir de vous accompagner aux divers comptoirs lorsque vous avez des achats à faire et le bénéfice en retombera sur le public français puisque notre ambition est de pouvoir faire doubler, avant longtemps, le nombre actuel des employés de langue française de notre Maison.

D'autres objectèrent: "On n'aime pas à déranger les employés de langue française surtout quand on n'a que pour quelques sous d'achats à faire." Que vous ayez pour quelques sous seulement ou pour des centaines de dollars d'achats à faire, soyez bien assurés que cela nous fera également plaisir de vous accompagner aux différents rayons. Si le Public comprend bien l'idée qui me fait écrire ces mots, de quatre employés de langue française que nous sommes actuellement, avant longtemps nous serons le double et un jour, prochain sans doute, il y aura un employé de notre langue dans chaque département de la Maison Johnstone Walker Limited.

Et pour arriver à ce résultat tout ce qu'il faut c'est de vous faire servir—même si vous savez parfaitement l'anglais, même si vous n'avez que de tout petits achats à faire,—soit par M. Lambert Riopel, au département des Merceries (Gent's Furnishings), sur le premier plancher; soit par Mlle Verreau, aussi sur le premier plancher, aux différents comptoirs du centre; soit par Mlle Camille Lessard au bureau du département Français sur le 3ème plancher; soit par moi-même.

D'autres disent: "Je n'ai pas le temps de monter au 3ème étage tous les jours, surtout quand je n'ai presque rien à acheter."

Si vous n'avez pas le temps de prendre l'ascenseur pour monter au 3ème, vous n'avez qu'à demander un employé de langue française (French Clerk) au comptoir où vous faites vos achats et dans une minute nous serons à votre disposition.

Encore une fois, rappelez-vous bien que jamais vous ne nous dérangez, au contraire, cela nous fera énormément plaisir de pouvoir démontrer à notre Maison l'avantage d'avoir le plus grand nombre possible d'employés de langue française. Un bon coup d'épaule, mes amis! Et avant longtemps ceux de ma langue auront le service qu'ils méritent dans la Maison que je représente.

Et, ce jour-là, je serai content!!!

ALBERT J. BELAND,  
Gérant.  
DEPARTEMENT DE PUBLICITE  
ET DE SERVICE FRANÇAIS.

## Le Colonel House

La vivante conscience du président Wilson

Les Etats-Unis sont, par excellence, le pays de la documentation. Voici que le président Wilson vient de créer un ministère nouveau où seront rassemblés, réunis et ordonnés, toutes les études documentaires et tous les travaux sur la guerre, afin que chaque ministère puisse y trouver des renseignements et des inspirations. C'est le colonel House, le silencieux et tout puissant ami du président Wilson, qui dirigera cet important service. C'est lui qui sera dans cette formidable encyclopédie de la guerre, le témoignage, la référence nécessaires et il y ajoutera sans doute quelques bons avis.

Mieux que personne, le colonel House se trouvait qualifié pour une tâche de cet ordre. Avec M. H. C. Hoover, le ministre des vivres, et M. Gerard, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, il est l'homme le mieux au courant des choses d'Europe et de la situation des belligérants. C'est au lendemain de son retour aux Etats-Unis et après son rapport au président Wilson que la première note d'avertissement menaçant fut envoyée au gouvernement allemand.

Le colonel House, en dépit de l'opinion de quelques personnes qui le touchent de près et qui prennent son attitude silencieuse pour de la lenteur d'esprit, est un homme fort avisé et fort pénétrant. Il est le plus habile de tous les agents électoraux américains. Avec une fortune qui suffit à ses besoins, il s'occupe de politique d'une manière tout à fait désintéressée, par goût, par vocation, et depuis 1892, date de ses débuts, il a pour ainsi dire, fait réussir tous ses candidats. Il n'a pas dit grand-chose lors de son passage à Paris en 1916. Cependant, un jour, à table, au milieu d'interlocuteurs qui critiquaient discrètement la longanimité du président Wilson devant les brutales audaces allemandes, il fit observer: Le président Wilson est un très grand homme. Un jour, il vous étouffera." Puis il retomba dans son mutisme. Et, en effet, ce jour est venu.

## Deux prélats sur le front

L'archevêque de Terragone à Verdun et à Reims—Le cardinal Bourne à Péronne et à Arras

Mgr Pelaez, archevêque de Terragone, a visité dernièrement le front français; il s'est arrêté notamment à Reims et à Verdun. "L'Indépendant des Pyrénées-Orientales" donne des détails sur les visites du prélat espagnol.

Dès son arrivée à Reims, Mgr Pelaez a tenu à se rendre à la cathédrale. Devant le douloureux spectacle qu'offrait à ses yeux la noble église martyre, l'archevêque de Terragone ne pu contenir son indignation.

"C'est un crime impardonnable et inexcusable, s'est-il écrié, une catastrophe pour l'ast religieux et pour la France. Il n'y aura jamais de châtimement assez fort pour punir un tel forfait.

"Le forfait est sans excuse; il faut frapper sans pitié les auteurs responsables d'une telle barbarie et il faudra, dans le traité de paix, insérer une clause imposant l'obligation au barbare kaiser d'Allemagne de venir de ses mains, travailler à la restauration de l'église martyre."

A Verdun, répondant aux souhaits de bienvenue du général Guillaumat Mgr Pelaez s'est exprimé ainsi:

"Je désire ardemment la victoire aujourd'hui certaine, de la France; mais si, par malheur, vous n'étiez pas vainqueurs, votre immortelle nation succomberait, comme autrefois le Christ, pour la libération de l'humanité. Mais cela ne sera pas; c'est la France qui vaincra l'odieuse militarisme prussien.

"Je souhaite ardemment qu'avant ce jour libérateur, l'Espagne, rompt enfin avec la neutralité, intervienne pour combattre à vos côtés. Cette victoire, je la désire prochaine afin que vous puissiez accomplir votre oeuvre de résurrection triomphante.

"En attendant, j'exprime du fond de mon coeur toute ma gratitude et mon admiration pour la France. J'emporte de ma visite au front un souvenir inoubliable."

Sur le Livre d'or de Verdun, Mgr Pelaez a écrit:

"Je suis heureux de pouvoir exprimer mes sentiments d'admiration et d'amour pour la glorieuse France dans la ville héroïque de Verdun."

En serrant la main des officiers et des arméniers militaires qui l'entouraient, le prélat a exprimé de nouveau sa confiance en la victoire éclatante de la France et son horreur pour les actes de destruction systématique accomplis par les Allemands.

D'autre part, à son arrivée à Paris, le prélat espagnol a fait les déclarations suivantes à un de nos confrères du "Petit Journal":

"Je viens d'assister au spectacle le plus grandiose que j'ai jamais vu de ma vie. Tous ces soldats prêts à donner leur vie pour le salut de la France; que c'est beau et en même temps que c'est triste! Mon coeur en saigne encore.

"J'ai vu l'admirable cathédrale de Reims que les Allemands démolissent pierre par pierre. J'ai visité l'édifice, aujourd'hui deux fois sacrée, en compagnie de l'archevêque de Reims qui, merveilleux de courage, n'a pas quitté la ville et a, dans une cave, élevé un autel sur lequel, chaque matin, il dit sa messe.

"Je suis ensuite allé saluer Verdun, la ville qui sauva la France et qui est maintenant presque entièrement réduite en poussière par les obus ennemis, qui ne cessent de tomber sur elle. J'ai béni les tombes de tous les héros soldats tombés au champ d'honneur.

"J'ai maintenant la conviction que la victoire ne tardera plus à venger tous ces morts."

A un déjeuner qui lui fut offert par le Centre catalan de Paris et l'Association des importateurs espagnols, Mgr Pelaez a dit combien il avait été touché des attentions dont il avait été l'objet depuis son arrivée en France et en rappelant que, ami de notre pays de toujours, il n'avait pas atten-

Le Nouveau Magasin de Gros et de Détail Près du Coin.

LEWISTON REMNANT COMPANY  
"Le magasin à prix réduits"  
173 Main, Union Square

Une Attention Spéciale Donnée à toute Commande par la Poste et le Téléphone. Tél. 1396

## Justement Arrivées

400 paires de Couvertures

Echantillons de belles Couvertes en coton, blanches, écru et grises, pleine grandeur pesant 2½ lbs, valeur \$2.00 la paire

Notre prix **69c** chaque

Couvertures Woolnap

Blanches et grises, valeur \$4.00 la paire

Notre prix **\$2.50** la paire

LEWISTON REMNANT CO.  
173 rue Main Union Square

## L'ARMEE AMERICAINE

Elle sera probablement de cinq millions d'hommes

On admet généralement que le président Wilson pense qu'une armée de 5 millions d'hommes sera nécessaire à l'Amérique pour la guerre contre l'Allemagne. Les plans du département de la guerre sont basés sur 3,000,000 d'hommes.

La date du nouvel appel de conscrits n'est pas fixée, elle dépendra des facilités d'instruction qui seront à la disposition du gouvernement dès que les cantonnements de l'armée nationale seront vacants.

## ATROCITES EN PALESTINE

Les Boches et les Turcs en commettent d'épouvantables

Des réfugiés de la Palestine rapportent que les Turcs, en coopération avec les Allemands, commettent les atrocités les plus épouvantables sur les colonies juives en Palestine. Le mois dernier tous les hommes éminents de la colonie juive à Jaffa ont été accusés d'espionnage et sur de fausses preuves ou sur confession extorquée par des moyens de torture, ils ont été trouvés coupables par une cour martiale allemande et pendus avec beaucoup de membres de leurs familles.

Pour arriver à extorquer des aveux, est-il ajouté, bien des hommes et des femmes, comprenant quelques citoyens américains, ont été cravachés et battus publiquement, dont quelques-uns si brutalement que la mort s'en est suivie.

## SARAH BERNHARDT

Madame Sarah Bernhardt qui a donné deux représentations au théâtre Russell, samedi à Montréal, a aidé à la campagne de l'emprunt en offrant des obligations autographiées en vente sur la place Comaught, en face du Château Laurier, samedi. La célèbre actrice a été longuement acclamée.

Vente à REDUCTION Extraordinaire

25 Rouleaux

de PRELART

Valeur 65c pour

**49c**

la verge

Emile Sacré

289 rue Lisbon Lewiston, Me.

## Depuis plus de 25 ans

Les Spécialités du Dr Félix Laroche n'ont cessé de donner entière satisfaction à tous ceux qui les ont employées. Pourquoi essayer d'autres remèdes dont le résultat est douteux?

## Emplâtres des 7 Douleurs

Du Dr Félix Laroche

SOVERAIN contre les Douleurs occasionnées chez la Femme par le Beau Mal ou Dérangement

## AVIS IMPORTANT

N'accepter comme véritable Emplâtre des 7 Douleurs que celui estampé de la vignette de la Soeur Marie de la Croix et portant le nom du Docteur Félix Laroche.

Il suffit d'employer une fois l'Emplâtre des 7 Douleurs pour être convaincu de sa supériorité sur tous les autres produits similaires.

Cet emplâtre doit être appliqué directement sur le siège de la douleur, c'est-à-dire où le mal se fait le plus sentir.

Le laisser en place quinze à dix-huit jours et la remplacer par un autre si c'est nécessaire.

En vente en gros et en détail.

—chez—

Emile Sacré

278 rue Lisbon

Propriétaires des Spécialités du Docteur Félix Laroche

Prix des Spécialités du Docteur Félix Laroche en vente dans toutes les pharmacies

Emplâtres des Sept Douleurs 25 cts

Vin Quinquina au fer du Dr Félix Laroche \$1.00

Lotion Algérienne du docteur Félix Laroche 75 cts

Elixir Utérin de la Soeur Marie de la Croix \$1.00

Le remède par excellence pour guérir le mal de matrice.





Ouvrage  
de Toiles  
et Draperies

# THANKSGIVING

Rembourrage  
et  
Réparations

Nous voyons le résultat de plus en plus tous les jours à mesure qu'approche la grande fête du Thanksgiving. Vous êtes encore à vous demander si vous devez choisir cette Armoire à porcelaine ou le Buffet. Il est naturel pour vous d'attendre à la dernière minute, mais venez quand même faire votre choix et nous ferons la livraison. Ameublement complet de Salle à manger à n'importe quel prix que vous désirez payer, \$55.00 à \$500.00. Nous pourrions vous faire une liste de prix d'une verge de longueur, sans égaux quant à la qualité, aux bas prix, au bon traitement, au choix, à la courtoisie. Pas d'intérêt sur les comptes de crédit.

Linoleum  
incrûsté  
\$1.25, \$1.35  
\$1.60, \$2.25

## Jack & Hartley Company

UNION SQUARE  
3ème et 4ème Planchers Edifice B. Peck.  
MM. Jos. C. Loisel, et Roland Dubé, commis.

Linoleum  
imprimé  
55c, 60c,  
65c et 75c

### ANNONCES LOCALES

A VENDRE un auto Jackson, 1913, toute remise à neuf, 4 cylindres 40 force, touring car. Très bon marché.—Au Lisbon Street Garage, 427 rue Lisbon, Jos. Roy. j28p.

Assortiment complet de bons mocassins et bonnes claque pour hommes, femmes, garçons et fillettes à prix populaires.—PEOPLE SHOE REPAIR SHOP, 66 rue Sabattus. n.o.

A LOUER—Logement de 5 chambres.—S'adresser à M. Aurèle Gagné, 140 rue Blake. n.o.

A LOUER—Logement au No. 195 rue Lincoln.—S'adresser au magasin Provost & Vincent. n.o.

A VENDRE à l'encan, huit bonnes vaches à lait, Holstein, Durham et Ayrshires, fraîches vèlées ou à la veille de vèler.—JOHN COTÉ, College Road, Lewiston, Me. Encan le 30 nov. à 10 hrs A. M. j28p.

A VENDRE 6 sleighs simples, une double, à 2 sièges, une grande punga à 2 sièges, une pour la groce, une grosse sleigh double de travail, couvertes en laine, peaux de carioles, etc., à très bon marché.—EUGENE PERRAULT, 43 Troisième Rue, Auburn. j5dp.

Nous venons de recevoir un plein wagon de patates de l'Aroostook que nous allons vendre à bien bon marché. Ceux qui en désirent sont priés d'aller donner leurs commandes chez MM. PINETTE, FORTIN & TURGEON, 413 rue Lisbon.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AURELE GAGNÉ, 100 rue Blake. n.o.

A VENDRE—Un automobile Ford (Touring Car) 5 places, en très bonne condition, bon marché.—S'adresser à Paradis Frères, ou 280 rue Lisbon. n.o.

A VENDRE deux bons Organs ou Harmoniums de seconde main, très bon marché.—Aussi un Piano presque neuf, \$100 de réduction, n'a servi que quelques mois. Piano excellent. Occasion insurpassable. Venez voir.—A. LAURENCE & CO., marchands de musique, 319 rue Lisbon. j5d.

AVIS AUX HOMMES—Si vous voulez être chaussés chaudement, venez vous acheter une paire de chaussures en feutre. Nous en avons de toutes sortes aux prix de \$2.00 à \$3.50.—LAURENCEAU FRERES, 282 rue Lisbon.

A LOUER un bon logis de 5 chambres, \$9 par mois, 305 rue Bates, Lewiston. Téléphonez à 1178-X. j30p.

A LOUER un logement de 5 chambres, tout remis à neuf. S'adresser à Arthur Lafontaine, 127 Deuxième Rue, Auburn. j30p.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster. n.o.

Mme DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—3 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1. j30p.

## Crème à la Glace GRANT Crème à la Glace

Que votre Dîner du Thanksgiving soit complet avec de notre Crème à la Glace ou Sherbet  
VANILLE AMANDE NOIX PISTACHIO  
CHOCOLAT CARAMEL SHERBET ANANAS  
Livraison à Lewiston et Auburn.

Soyez sûrs d'avoir de nos Bonbons "home-made" pour votre dessert. Toute sorte de Noix écaillées: Amandes, Pecans, Aveline, Castanas et Noix d'acajou.

**ALTON L. GRANT,** Confiseur et pourvoyeur  
116 RUE LISBON, LEWISTON, ME.

### Sports et Jeux

—Ernest Joseph Perry, de Lawrence, Mass., a été réélu capitaine du club de football au collège Colby de Waterville, pour 1918. Il est Junior. Sa position pour le club est "left End".

—M. Ouellette a défait ces jours derniers, au jeu de dames, M. Du Lac dans trois parties consécutives, à la salle de l'Institut Jacques-Cartier, Lewiston, devant une forte assistance. M. Ouellette est champion de Lewiston et envoie des défis à n'importe qui dans la Nouvelle-Angleterre.

—Le Cercle Canadien de Lewiston, a fait son ouverture lundi soir, pour le jeu de quilles, aux allées "Park Street". La ligue est composée de quatre clubs. Voici les noms des joueurs qui en font partie:

Club Invincible—Descoëaux. Dostie, Bolduc, Couturier, Harel et Eugène Cloutier, capitaine.

Club Champlain—J. Giguère, Levesque, A. Cloutier, G. Fontaine, Gamache et Arthur Landry, capitaine.

Club Napoléon—Ouellette, Poulin, Laplante, Laroche, Damour et Napoléon Coulombe, capitaine.

Club Canadien—A. Fontaine, Bazinet, Morissette, Morin, Houle et Oscar Pruneau, capitaine.

—La ligue de baseball Nationale ne demandera pas d'exemption pour ses joueurs, tandis que Ban Johnson, président de la ligue de baseball Américaine a annoncé que cette dernière demanderait environ 144 exemptions au gouvernement.

—Herzog, 2 e et capitaine du club New York "Giant" sera probablement dans le corps d'aviation des Etats-Unis au printemps. Il est actuellement dans un camp près de Salt Lake City et songe à abandonner le baseball pour servir son pays comme aviateur.

—Eugène Brosseau, de la Casquette de Montréal, champion amateur d'Amérique à 158 livres, vient de remporter une éclatante victoire à la boxe à San Francisco, contre un Américain. Brosseau a mis son adversaire hors de combat à la première ronde. Ce grand tournoi de boxe qui a lieu à San Francisco pour les champions d'Amérique sont pour le bénéfice de la Croix Rouge. Il y a foule tous les jours.

—Herzog, 2 e et capitaine du club New York "Giant" sera probablement dans le corps d'aviation des Etats-Unis au printemps. Il est actuellement dans un camp près de Salt Lake City et songe à abandonner le baseball pour servir son pays comme aviateur.

—C'est demain avant-midi, qu'aura lieu une intéressante joute de football entre les clubs Maine All Star et Lewiston High School indépendants. La joute aura lieu au Lewiston Athletic Field à 10 hrs. Voici ceux qui en feront partie: Lewiston High School Independent—Stetson, Scott, Shields, McGillicuddy, Hardy, Scruton, Miller, Pendergast, Matthews, capt., Wiseman et Burns. Club Maine All Star—Breen, Cratty, Howard, Miller, Moriarty, Legendre, Lanigan, McSherry, capt. Andrews, Laroche, Emery.

### OMER GAUVIN

### MAIN D'OEUVRE CHINOISE

Vingt-cinq mille coolies seront envoyés en France

Des rapports confirmés ont été reçus à Washington et disant que la France avait réussi à obtenir le consentement du gouvernement chinois de faire venir environ vingt-cinq mille coolies chinois en France dans le but de construire des routes et d'autres travaux en arrière des lignes de bataille. En retour de cette aide à la cause des alliés, les ministres résidents des puissances de l'Entente à Pékin doivent avoir une série de conférences pour réarranger les douanes chinoises et les conditions sous lesquelles les indemnités des Boxers devaient être payées par la Chine.

### CHEZ NOS GENS

#### SANFORD, ME

—Les funérailles de M. Alfred J. Demelle ont eu lieu lundi. Il est mort vendredi à l'âge de 54 ans. Il était marié et laisse une veuve avec 6 enfants. Il appartenait aux Forestiers Catholiques.

#### BRUNSWICK

—Dimanche soir, les dames et demoiselles Artisanes se rendirent en assez grand nombre à la demeure de M. Baptiste Guérette, rue Mill, pour causer une surprise à Mlle Céline Thibault, dont le mariage devait avoir lieu lundi matin. Elles allaient fêter avec elle le dernier soir de sa vie de fille. Une jolie adresse de circonstance lui fut lue par Mlle Marie-Anne Gamache et on lui présenta des riches cadeaux. Mlle Thibault, quoique très surprise, remercia ses amis en termes très éloquents. La soirée se passa dans la plus franche gaieté. On y servit des rafraichissements à profusion. Il y eut chansons par Mmes Joseph Lavoie, Odias Philippon, Siméon Caron, Mmes Marie Laberge, Marie-Anne, Marie-Louis Gamache, Joséphine Lamarre, Mlle Thérèse Laval-lée fit les honneurs de la maison. M. Baptiste Guérette sut égayer les convives par ses historiettes.

Lundi matin, M. Charles Michaud conduisit à l'autel Mlle Céline Thibault. Les témoins étaient M. Adé-lard Thibault et M. Henri Michaud. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Père Remy. La mariée portait un joli costume couleur prune avec un chapeau de la même nuance garni de marabout couleur taupe. Après la cérémonie, la mariée en sortant de l'église reçut un joli bouquet de roses blanches présenté par sa filleule Germaine Guérette, fille de deux ans et demi. Le déjeuner fut servi chez M. Henri Michaud, père du marié. Les mariés se rendirent dans l'après-midi à la "Ivan House" chez M. Benjamin Desjardins où ils passèrent la soirée. Ils reçurent de magnifiques cadeaux.

#### UNE INVITÉE

BIDDEFORD  
—Le premier gars de notre ville victime d'une balle allemande est Joseph Roy, âgé de 26 ans, dont les parents demeurent 43 rue Emery. Son père a appris la triste nouvelle hier midi. Le jeune héros a été tué au cours d'un combat en France. Avant de s'enrôler dans l'armée canadienne, il était clerc pharmacien à Biddeford.

#### LE POINT DE VUE DU PLOMBIER

Le plombier a envoyé un apprenti exécuter un travail chez un client. Dans le courant de l'après-midi, il se rend chez le client voir où en est la besogne. Il trouve celle-ci inachevée, les outils en plan... et point d'apprenti. Il attend... et lorsque ce dernier rentre, il lui demande d'un ton sévère: —D'où viens-tu? —J viens de chez le coiffeur. —Comment! Tu te fais couper les cheveux sur ton temps de travail? —Eh ben! Est-ce que c'est pas pendant mon temps de travail qu'ils poussent?

### Marchés spéciaux pour le reste de la semaine

Nous annonçons au public que nous avons décidé de faire une vente pour le reste de la semaine. C'est à vous d'en profiter. Voici quelques items:

Tomates, grosse boîte de 20c pour 18c  
Saumon rouge, boîte de 28c pour 25c  
ou 3 boîtes pour 74c  
Saumon rose, boîte de 20c pour 18c  
Moutarde, boîte de 15c pour 13c  
Verre de moutarde de 15c pour 12c  
Pot de gelée de 20c pour 17c  
Sardines en boîte 10c  
ou 3 boîtes pour 26c  
Pêches, boîte de 25c pour 22c  
Mélasse pure, boîte de 15c pour 13c  
Lait évaporé, la boîte 15c  
ou 2 boîtes pour 25c  
Une grosse quantité de boîtes de vernis à poêle de 10c pour 9c  
Une grosse quantité de boîtes de Bleu de 15c pour 12c  
"Dutch Cleanser" la boîte 10c  
3 boîtes pour 25c  
Ammoniac de 10c la bouteille, 3 pour 25c  
Beurre de crèmerie de 50c la lb pour 48c  
Café "Daisy Brand", de 35c le paquet pour 32c  
Bon thé de 65c la lb pour 45c  
Corn Flakes, 12c la boîte, 3 boîtes pour 32c  
Castoria de 85c la bouteille pour 32c  
Une grande quantité d'épices de 12c le paquet, réduites à 10c  
Snow Ball Pop Corn, 10c la boîte 3 boîtes pour 25c  
Raisin de 18c le paquet pour 13c  
Empois Ago de 5c la boîte pour 4c  
Langue de mouton de 20c le verre pour 16c  
Savon de toilette, 7c la brique, 3 pour 17c  
Anodine, Sirop Lafayette, la bout. 35c

### MLLE F. B. GUILMET

104 rue Chestnut  
Près du Parc  
Venez nous faire une visite.

## CITY HALL

Après-midi et  
soir

MATINÉE A 2 hrs P. M.

SOIRÉE—6 hrs 45 et 8.45

DERNIERE FOIS CE SOIR

## "Are Passions Inherited"

8—Rouleaux—8

CE SOIR ET DEMAIN AVEC L'ATTRACTION  
The Lost Express—Billy West dans Cupid's Rival

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
HARRY WEBER PRÉSENTE  
EVA TANGUAY dans 'The WILD GIRL'  
6—Gros Rouleaux—6

Jour du Thanksgiving—Continuité 1.30 à 11 P. M.  
Les prix du soir toute la journée

PRIX

5 ET 9 CENTS

### AU CANADA

#### Noyade à St-Casimir

Diogène Lefèvre, fils de Trefflé, s'est noyé accidentellement ces jours derniers en faisant le flottage du bois sur la rivière Ste-Anne, à St-Casimir. Il était âgé de 20 ans.

#### Arrivée de soldats

Le censeur d'Ottawa annonce l'heureuse arrivée en Angleterre du 236e bataillon de Montréal ainsi que les détachements suivants: 5e Highlanders de Montréal. Régiment Royal Canadien de Halifax.

Corps médical de Montréal. Fusiliers à cheval de Hamilton. Forestiers d'Aldershot. Aviateurs de Toronto. Cyclistes de Québec.

Détachements pour la marine de Québec et pour services divers.

#### Accident de tramway

Mme Georges Dussault, âgée de 45 ans et demeurant à St-Alexandre, a été frappée par un convoi de Ruthland vendredi et mourut une heure plus tard des suites de ses blessures.

#### Incendie

La maison à deux étages de M. Jos. Lalonde, à St-Lambert, a été complètement détruite par un incendie dont on ignore l'origine, dimanche. Les dommages sont de \$2,000.

#### L'épidémie est disparue

Le pensionnat St-Louis de Gonzague, des Sœurs de la Charité, à Québec, a rouvert ses portes hier, le 27. Le pensionnat avait été mis en quarantaine il y a environ un mois, à la suite d'un commencement d'épidémie de diphtérie.

#### Appréhendés par les autorités civiles

Trois jeunes gens de Loretteville viennent d'être appréhendés par les autorités civiles pour n'avoir pas obéi aux prescriptions de la loi du service militaire obligatoire. Les trois inculpés sont Odilon Duchesneau, Louis Boulet et Odinat Ouellet.

#### Hors de combat

Tués: J. A. Baronet, fils de M. Octave Baronet, St-Sauveur; lieutenant A. P. Gibault, fils de M. François Gibault, de Québec.

Morts de leurs blessures: Le soldat E. Gagnon, Montréal. Blessés: L. S. Roussy, Port Daniel Est; M. Roudreau, Maria; A. Valiquette, Verdun; J. Lafontaine, St-Cyrille de Wendover; J. Poliquin, St-Joseph de Sorel; D. A. Audet, Montréal.

Malades: A. Brière, Montréal et A. Bélanger, Pointe St-Charles, Montréal.

#### Décès

Joseph Dulude, un des petits jurés assignés pour la cause des dynamitarde aux Assises criminelles à Montréal, est mort samedi matin à l'Hôpital Notre-Dame, des suites d'une pneumonie. La maladie de M. Dulude avait occasionné, mardi dernier, l'ajournement définitif de la cause au mois de mars prochain. Lundi, à l'orphelinat Huberdeau, de Montréal, est décédé le R. P. Alexandre Jounisse, S. M. M. vicaire à St-Hélène de Montréal. Le défunt était né à Belz, (Bretagne-France) en 1889.

#### Gelé à mort

On a trouvé vendredi soir sur la rue Commerciale à Romuald, le corps d'un nommé Joseph Lavertu, de St-Jean Chrysostôme âgé de 60 ans. Il avait perdu connaissance par une attaque du cœur et le froid l'avait fait mourir.

#### Le froid mortel

Un jeune homme du nom d'Eldege Prud'homme, fils de Mme veuve Prud'homme, a été trouvé mort dans sa voiture à St-Jérôme. Il avait succombé au froid. Il y aura enquête.

#### Notes de la Beauce

—L'hiver est arrivé et la rivière Chaudière est en partie gelée.

—La construction est poussée activement, à Beauceville. L'immeuble du Dr Deschênes, celui de M. Arsène Gosselin seront fort avancés, d'ici une couple de semaines, et les travaux de construction des magasins P.-F. Renaud, vont commencer incessamment.

—M. Vallée, ingénieur du Ministère des Travaux Publics, à Québec, est venu à Beauceville,

faire le relevé des travaux à exécuter à notre pont, dès le printemps prochain.

—Ces jours derniers ont eu lieu à St-Frédéric les funérailles de Mme Anselme Roy, femme du marguillier, décédée à l'âge de 68 ans et fille de feu le capitaine Lessard.

—Mariages à St-Joseph: le 19 novembre M. Raoul Goudreau, de Québec, avec Mlle Marie-Ange Gosselin, fille du notaire; le 12, Mme veuve Olivier Poulin avec M. Alf. Turgeon, de Lewiston; le 26, Mlle Donald Perrault avec M. J. Labbé, de St-Frédéric. —Décès: Mlle L. Giguère, fille de Joseph Ignace. —Naissances: Mme Josephat Poulin, un garçon, Georges; Parrain et marraine M. et Mme Théodule Quirion; —Mme Hormidas Quirion, un garçon, Hormidas; parrain et marraine, M. et Mme Célestin Quirion, grands-parents.

#### Accident

—M. Octave Laliberté, de Ste Cécile de Whifton, s'est gravement blessé une jambe en charroyant du bois.

#### Il réclame \$2,000

M. Alfred Joneas poursuit la Davis Shipbuilding & Repairing Co. de Lauzon, pour une somme de \$2,000. C'est une action en dommages résultant d'un accident de travail. Le demandeur allègue qu'un morceau d'acier lui vola dans l'oeil et le rendit presque aveugle.

#### Tué au combat

M. Alfred Beaulieu, cordonnier-machiniste, demeurant rue St-Luc, à Québec, a reçu jeudi un télégramme du département de la milice canadienne, lui annonçant la mort sur le champ de bataille de son fils Joseph, survenue le 9 novembre. Il y a quelques jours M. Beaulieu apprit la nouvelle que le premier de ses fils venait de tomber au combat. La dernière liste publiée comporte les noms suivants: G. Cantin et A. Barrette, de Québec, asphyxiés.—A. Hamelin, St-Narcisse, Champlain; J. C. A. Boulay, Rimouski; J. Quirion, St-Benoit; J. A. Larivière, A. Laviole, St-Gabriel, blessés.—H. Peltier, Maskinongé, mort de ses blessures.—D. Gariépy, Montréal, manquant.

#### Deuil imprévu

En arrivant à Québec, lundi, pour chanter une courte saison à l'Olympia, Mlle Dubuc, qui porte le nom de scène de Lucille Angers, a été péniblement surprise de voir un crêpe à la porte de la demeure de sa mère, rue Berthelot. Sa mère était décédée la veille et la nouvelle ne l'avait pas atteinte avant son départ. L'actrice a remis son engagement à plus tard.

### LE FUGITIF MORIN

Il était dans un régiment à Québec

Alexandre Morin, "alias" Borgeleau, de Lowell, Mass., recherché par la police pour la mort de Moses Tozier, qu'il aurait tué et dévalisé à Sherman (Maine). Il y a une douzaine de jours, s'est enrôlé dans un régiment canadien stationné à Québec, d'après des nouvelles reçues par le procureur général.

Un policier, porteur d'un mandat ordonnant l'arrestation de Morin, est parti pour Québec.

Le fugitif a été mis en accusation, pour meurtre, par le grand jury de Houlton (Maine). Morin a été, en effet, trouvé dans un contingent à Québec et se préparait à partir pour la guerre. Il a été ramené dans le Maine pour subir son procès.



FEUILLETON DU MESSENGER

No. 14

# La Lionne

Il se mit à écrire et quelques minutes après, il remit à Jean qui lui disait de temps en temps :  
"De la sensibilité... des élans..."  
Il lui remit, disons-nous, la lettre suivante :

"Mon cher Amab,  
"Je vous écris d'un cachot, d'une prison, d'une loge de fous!"  
"Cette infâme madame de Cambure m'a fait enlever pour me punir de votre dédain et de mon bonheur (malgré tout ce qui m'arrive, je maintiens le mot)"

"On prétend me rendre fou ou faire croire que je l'ai été... Avertissez la police, avertissez ma famille. Qu'on fasse arrêter cette femme..."

"J'ai été enlevé de la manière suivante :  
"Le lendemain de l'arrivée de l'atelier, je reçus un petit billet avec ces deux mots : "Boulevard Bourdon, à six heures... On peut pardonner à qui ose venir demander pardon..."

"On prétend que je l'isde que j'ai été fou... c'est vrai... je l'ai été... je suis allé à ce rendez-vous, le cœur rempli de souvenirs et d'espoirs déçus..."

"La j'ai trouvée une belle grande fille qui m'a fait un signe et est passée près de moi... ce signe disait de la suivre... il faisait grand jour... D'ailleurs, je ne pensais pas à avoir peur... je suis si étourdi... je la suivis..."

"Elle me fit monter le faubourg Saint-Antoine, me fit prendre la rue de Charonne et ouvrit une petite porte à droite, à côté de la maison des fous... j'entraî bravement..."

## Le Vinol rendit très forte cette femme épuisée

Sa lettre signée le prouve. Lisez-la.

Keene, N. H.—"J'étais épuisée, n'avais pas de forces, pas d'appétit et une mauvaise toux, par conséquent ne pouvais travailler la plupart du temps. Mon pharmacien me parla du Vinol. J'en ai pris, et ma toux disparut bientôt, mon appétit revint et je suis forte et bien."

Mme Irine Davis, 50 Russell St., Keene, N. H.  
Le Vinol est un remède constitutionnel de foie et de nerfs qui crée de l'appétit, aide la digestion, enrichit le sang et naturellement fait de la force. Nous le garantissons.

En vente chez Chs Martel, pharmacien; pharmacie Wakefield Bros., pharmacie Liggett's Riker-Jaynes, Lewiston. A Brunswick par Geo. Drapeau, et dans toutes les principales pharmacies de tout village et ville du pays. Adv.

Il était sept heures...  
"J'arrivai à une petite maison, je montai au premier étage... on m'attendait armé de tous ses charmes et d'un déjeuner qui devait être

exquis... on voulut s'expliquer à table... j'obéis...  
"Cinq minutes après, je tombai seul sur un canapé où je suis resté dans une léthargie qui a duré je ne sais combien de temps... il faisait nuit quand je m'éveillai..."  
"J'étais dans une salle basse, attaché sur un lit de fer... A côté de moi était la vénérable figure d'un honnête médecin..."

"On m'apprit que j'étais fou et qu'on allait me traiter comme tel...  
"Aussitôt on m'inonda d'eau glacée, on me frictonna avec des brosses de chiendent, et, depuis ce temps, on m'asperge au moindre cri que je pousse... on me..."

"Mais à quel bon tous ces détails? ... Surtout je m'en souviens dans la maison où l'on m'a conduit?... Je le suppose..."

"Quoi qu'il en soit, mon cher ami, servez-vous de ces renseignements pour me tirer des mains de cette infâme créature. Je m'en rapporte à votre amitié; vous savez si je vous suis dévoué; vous savez avec quelle fidélité j'ai gardé votre secret au sujet du tableau qui fait maintenant votre gloire..."

"Ma famille vous est reconnaissante de votre affection pour moi; elle deviendra la vôtre quand elle vous devra mon salut; et parmi ces cœurs qui vous aimeront, peut-être en est-il un dont la tendresse vous paraîtra digne de payer votre dévouement; car, je ne me trompe pas, vous avez deviné que Julie n'est pas insensible à l'amour qui vous a inspiré votre chef-d'œuvre."

"Amab, ce n'est pas seulement sur votre amitié pour moi que je compte, c'est sur votre amour pour une autre, etc., etc."

Jean prit la lettre et la lut à haute voix, et d'un ton tant soit peu ironique; il savait que d'autres oreilles que celles de Victor devaient l'entendre.

Il interrompit sa lecture par des marques d'approbation.  
—Bien... très bien... disait-il; c'est cela!... voilà mon affaire!... le moyen est excellent!... parfait! parfait! parfait!...

—Qu'allez-vous donc faire de cette lettre!  
—Ah ça, dit Jean en la rendant à Charles, raisonnons... Voilà une lettre que vous venez d'écrire en homme raisonnable.  
—Je l'espère, dit Charles.  
—Ce n'est pas là la lettre d'un fou?

—Non.  
—Que doit donc être la lettre d'un fou?

—Mais autre chose que cela, apparemment...  
—C'est-à-dire le contraire... exactement le contraire...  
—Vraiment?

—Oui, certes.  
Vous comprenez, dit Jean du ton de la suffisance la plus naïve; j'ai voulu savoir ce que vous pourriez faire étant raisonnable, pour en conclure par opposition ce que vous devriez faire étant fou... Ainsi, comprenez-moi bien: vous commencez votre lettre par ces mots:  
"Mon cher Amab..."

Ecrivez au contraire:  
"Infâme Victor..."

Vous ajoutez:  
"Je vous écris d'un cachot."  
Mettez au contraire:  
"Dans la retraite délicieuse où vous m'avez entraîné pour égayer ma raison par les plaisirs les plus enivrants..."

—Que diable voulez-vous que cela prouve? dit Charles.  
—Attendez... attendez... fit Jean en se grattant le front, comme un homme qui cherche une idée.

Puis il s'écria tout à coup:  
Ecrivez, écrivez... j'ai votre affaire.

"J'ai appris votre indigne conduite envers une famille honorable..."  
Vous comprenez... c'est si faux! fit Jean en s'arrêtant. Que dirait-on?

Ah ça! mais ce garçon-là est fou!...  
Soit! dit Charles, mais c'est qu'en vérité c'est tout à fait d'un fou!...

—Ah! fit Jean d'un air ravi, à la bonne heure!... j'ai trouvé le moyen... continuez... continuez... vous êtes sauté!... Avec cela je vous réponds que vous sortirez d'ici avant le jour..."

—Dites donc...  
—Oui, oui, reprit Jean, comme s'il se parlait à lui-même, dans le ravissement où il était de son idée... oui... il faut casser les vitres... plus il y en aura, mieux cela sera... écrivez...

"Vous avez basement abusé de ma confiance, lâche séducteur: vous avez déshonoré la fille candide et pure qui croyait à votre honneur..."

Charles hésita à écrire, mais Jean se mit à rire avec éclat:  
—Ah! ah! ah! c'est d'un effet sûr... il était fou! dirait-on... Eh! mais oui, c'est vrai... il avait perdu la tête... l'accuse sa sœur... Pauvre malheureux!

Ecrivez donc... écrivez...  
"Elle m'a tout confié... rendez-moi la liberté... et si vous n'êtes pas un lâche, c'est dans votre sang que je laverai l'injure que vous m'avez faite..."

Charles avait écrit machinalement; mais il mit la main sur son papier et dit à Jean:  
—Et que comptez-vous faire de cette lettre?

—Sur la tête de mon vertueux père, qui est mort membre de l'Institut d'Egypte, je l'enverrai à monsieur Amab...

—Mais il me prendra pour un fou!...

—Eh bien... il le dira...  
—Et après?...

—Après? vous reviendrez en racontant que vous avez voyagé dans

## Travail de Société Affaires d'église Devoirs sociaux

parfois vos occupations régulières avec les soucis, la nervosité et peut-être des repas irréguliers et trop avides—ont une tendance à déranger le système digestif. Mieux de tête, bile et constipation s'en suivent.  
Pour prévenir ces troubles; pour les surmonter si trop occupé pour s'en préoccuper—vous trouverez un soulagement remarquable dans la vraie "L. F." Atwood's Medicine. Un remède, dont la vieille renommée n'a jamais été mise en doute depuis 60 ans qu'il est en usage. Votre pharmacien ou épicer vous recommanderont ce remède en le vendant. Grosse bouteille. Echantillon gratis.

Pour plus d'une raison la vraie L. F. Atwood's Medicine est commode d'avoir à la main.

L. F. Medicine Co.,  
Manufacturiers  
Portland, Me.

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant sur les mots de façon à les faire peser de tout leur poids dans l'oreille de Charles, si jamais il vous arrive de raconter certaine aventure à laquelle vous faites allusion dans votre première lettre, on ne s'en défendra pas avec des cris et des dénégations, mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne...

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

HECTOR DUROCHER

Agent des

Cies d'ASSURANCES sur le FEU

Bloc Durocher

Rue Spruce, Lewiston, Me

Demandez le

Bunker Hill

(Diamond Cut)

C'est ça, c'est le

Meilleur

Café

de Boston

Delano Potter &amp; Co.

Importateurs

Boston

Les meilleurs marchands

le vendent

m.n.o.

BOSTON OUTLET CO.

Chaussures de

toutes sortes

Le magasin à prix réduits

Bottines Kid et Gun Metal, 9

pcs, lacées, dames, \$3.50

Chaussures Tan et Kid Vici,

9 pcs, dames, \$4.50, \$5.00 et \$5.50

Toutes les nouvelles nuances

et PRIX REDUITS.

Chaussures d'écoliers

\$1.75, 2.00, 2.25, \$2.75

Chaussures jeunes gens éco-

liers, \$1.75, 2.00, 2.65 et \$3.00

Garçonnettes, 8 1/2 à 13 1/2,

\$1.25, 1.65, 1.75 et \$2.00

—Oui, oui, reprit Jean, comme

s'il se parlait à lui-même, dans le

ravissement où il était de son idée...

oui... il faut casser les vitres...

plus il y en aura, mieux cela sera...

écrivez...

Charles hésita à écrire, mais Jean

se mit à rire avec éclat:

—Ah! ah! ah! c'est d'un effet

sûr... il était fou! dirait-on... Eh!

mais oui, c'est vrai... il avait perdu

la tête... l'accuse sa sœur... Pauvre

malheureux!

Ecrivez donc... écrivez...

"Elle m'a tout confié... rendez-

moi la liberté... et si vous n'êtes

pas un lâche, c'est dans votre sang

que je laverai l'injure que vous m'a-

vez faite..."

Charles avait écrit machinalement;

mais il mit la main sur son papier

et dit à Jean:

—Et que comptez-vous faire de

cette lettre?

—Sur la tête de mon vertueux

père, qui est mort membre de l'Ins-

titut d'Egypte, je l'enverrai à mon-

sieur Amab...

—Mais il me prendra pour un

fou!...

—Eh bien... il le dira...

—Et après?...

—Après? vous reviendrez en ra-

contant que vous avez voyagé dans

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:

"Ce pauvre garçon a été fou!... et la meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est qu'il a prétendu des choses stupides, c'est qu'il a prétendu que sa sœur, la vertu même, s'était laissée séduire par monsieur Amab..."

—Ah! je commence à comprendre, dit Charles... oui... oui... la ruse est bonne..."

En effet, il n'y a qu'un fou qui puisse écrire de pareilles choses, et

la lune...

—Et après?

—Après... dit Jean en appuyant

sur les mots de façon à les faire

peser de tout leur poids dans l'oreille

de Charles, si jamais il vous arrive

de raconter certaine aventure à la-

quelle vous faites allusion dans votre

première lettre, on ne s'en défendra

pas avec des cris et des dénégations,

mais en disant d'un air de pitié:



# Young Women

## Are Told How to Find Relief from Pain.

Nashua, N.H. — "I am nineteen years old and every month for two years I had such pains that I would often faint and have to leave school. I had such pain I did not know what to do with myself and tried so many remedies that were of no use. I read about Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound in the newspapers and decided to try it, and that is how I found relief from pain and feel so much better than I used to. When I hear of any girl suffering as I did I tell them how Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound helped me." — DELINA MARTIN, 29 Bowers Street, Nashua, N. H.

Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, made from native roots and herbs, contains no narcotic or harmful drugs, and is, therefore,

THE PERFECTLY SAFE REMEDY

# LYDIA E. PINKHAM'S VEGETABLE COMPOUND

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



## FEUILLETON

(Suite)

ronne destinée au maître..."

Vous avez raison... ceci pourra faire croire à tout le monde que j'ai été fou... Mais cela me prouverait, à moi, que j'ai été un lâche. Vous n'avez pas cette lettre...

Il la prit pour la déchirer; mais à l'instant même, sur un signe de Jean, le sourd-muet sauta sur Charles, le renversa en arrière avant qu'il se fût emparé de la lettre.

La lutte fut terrible, et malgré la force de Lutz et la faiblesse que Charles devait à une diète sévère, celui-ci fut dix fois sur le point de lui échapper; mais Jean vint en aide au sourd-muet, et tous deux s'apprêtèrent à enchaîner le malheureux sur le lit, lorsque Léona parut tout à coup en disant:

— Laissez monsieur, la lettre n'est pas signée.

— Et je ne la signerai jamais!

— Vous la signerez à l'instant même...

Laissez-nous seuls un moment, et allez chercher la voiture, Jean... Lutz peut vous accompagner...

— Madame, fit Jean, prenez garde...

— Allez et revenez vite.

— N'avez-vous pas promis à monsieur que, cette nuit même, il quitterait cette maison?

Jean se retira, l'air stupéfait et en disant:

— Quelle femme!

Le sourd-muet le suivit.

XXVI

### PATTE DE VELOURS

A peine furent-ils partis, que Léona s'approcha vivement du jeune homme.

— Votre main, Charles, lui dit-elle... Merci... Ce que vous venez de faire là est bien, est noble... est brave...

Le jeune homme demeura tout étourdi de cette façon amicale et brusque d'entrer en matière.

— Ce que je viens de faire, reprit-il avec embarras, est assez naturel...

— Non, Charles; le courage, la noblesse, le sentiment du devoir, ne sont pas naturels à tout le monde, et monsieur Amab, votre maître, en est une preuve...

— L'accusiez ainsi? dit Charles.

— Qu'a-t-il fait pour que vous l'accusiez ainsi? dit Charles.

— Il a fait précisément ce dont vous croyiez l'accuser fausement...

— Quoi! ma sœur Julie...

— Vous savez qu'elle l'aimait?... Peut-être... mais qu'importe?

— Eh bien! il a profité de sa faiblesse, et, dans un rendez-vous qu'il en a obtenu...

— Ce n'est pas vrai!

— L'en croyez-vous incapable?

— Je pense à ma sœur... madame...

— Que vous croyez innocente, et qui est perdue!

— Vous mentez! madame...

— Dans quel but?

— Je ne sais; mais vous me tendez un piège, et cette lettre devait servir à la perdre...

— N'ai-je pas été maîtresse de l'avoir?

— Elle n'était pas signée, vous l'avez dit...

— Et je vous ai dit aussi que vous la signeriez...

— Et quel moyen prendrez-vous pour me la faire signer?

— Un moyen bien simple, celui de vous dire la vérité...

— La vérité?

— Ecoutez-moi, monsieur...

Si jamais femme a eu le droit de se venger, c'est moi, vous devez le reconnaître. J'ai voulu commencer par vous.

Tout ce que le docteur Saint-Jean

vient de vous dire est vrai. Pour vous ôter la possibilité de révéler jamais quelle basse trahison m'a perdue, j'ai voulu vous rendre fou. Je n'ai pas réussi...

Chaque jour je venais épier ici les progrès que j'espérais de la solitude et des mauvais traitements, et chaque jour je sentais diminuer en moi ce besoin de vous perdre...

Je cherchais déjà un moyen de vous laisser vivre et de vous rendre la liberté sans danger pour moi, lorsque le docteur m'a suggéré l'idée de faire croire que vous aviez été fou... J'ai accepté cette idée, et j'ai accepté avec bonheur, elle me dégageait du terrible serment que j'avais fait contre vous.

Je laissai au docteur le soin de choisir le texte de votre folie; tout était préparé d'avance; on devait remettre une lettre à Amab chez votre père.

Là, en reconnaissant votre écriture, on devait demander à la lire... Nul doute que, d'après ce que vous deviez écrire, le mot convenu: "Il est fou!" ne fût venu à la bouche de tout le monde...

Cela fait, vous eussiez reparu après m'avoir solennellement juré de dire que vous ne saviez ni où vous aviez été, ni le délire bizarre auquel vous aviez été en proie. Vous ne deviez garder souvenir de rien: ni de ce que vous aviez fait, ni de ce que vous aviez écrit...

C'était un accès de folie bien constaté; c'était à moi à expliquer comment j'avais pu m'y trouver mêlée, si jamais vous aviez manqué à votre serment.

— Si je vous eusse donné ma parole, madame, elle eût été sacrée...

— Je le crois, Charles... ce que vous venez de faire m'en est un sûr garant.

Mais écoutez-moi encore.

J'avais approuvé l'idée du docteur, comme je vous l'ai dit, et je lui avais laissé le soin de la mettre à exécution. En venant ici, je vous l'avoue, je ne voyais dans tout ceci qu'une plaisanterie, lorsque la tournure que le docteur a donnée à la lettre qu'il vous demandait, m'a fait rêver contre vous une vengeance que je n'avais pas rêvée; car je savais, moi, que cet homme qui croyait vous dicter un mensonge, vous dictait une vérité...

Si vous aviez signé cette lettre, je ne sais si je ne m'en serais pas servi pour la montrer à tous et perdre votre sœur.

Ne vous étonnez pas de ce que je vous dis, je suis ainsi faite, et peut-être devriez-vous me connaître assez pour que je n'aie pas besoin de vous le dire. Toute décision en moi est rapide comme la pensée qui me la suggère... le hasard me jetait une vengeance, je la prenais; votre noblesse me l'arrache, j'y renonce; si vous saviez quelle femme bizarre je suis!

Depuis une heure, dix sentiments différents me sont passés dans le cœur à propos de vous.

Je vous ai plaint d'abord, puis quand vous écoutiez Saint-Jean, je me suis laissée aller à rire de votre air étonné... Je trouvais que vous aviez l'air si ridicule...

Mais, pardon... j'en ris encore... puis tout à coup, quand vous avez refusé de signer cette lettre, je vous ai trouvé... tel que vous êtes, brave et généreux, je vous ai admiré... je vous ai presque aimé...

— Léona! Léona! ne me trompez-vous pas?

— Ce que vous savez de moi, Charles, annonce-t-il une femme astucieuse, perfide, habile?

Non, certes, non... Je suis violente, folle, cruelle, je puis tuer dans un moment de rage, mais je ne sais pas combiner une perfidie... J'ai ma vengeance et j'y tiens; et si vous me voyez la près de vous, c'est qu'en même temps que vous désarmeriez ma colère contre vous, je trouvais un moyen de punir cet insolent dont le dédain...

Oh! cet homme!... cet homme!... ajouta Léona avec un accent terrible; vous le tuerez, vous... Oh! reprit-elle, tu le tueras, Charles...

Aux yeux du monde, ce sera pour ta sœur; aux miens, ce sera pour moi!

— Oh! oui, je le tuerai! dit Charles, si c'est vrai...

— Eh bien! Charles, s'écria Léona avec un mouvement passionné, signez cette lettre et vous êtes libre... Vous irez la porter vous-même chez l'infâme... Je vous conduirai, moi; vous verrez quelle réponse cet homme vous fera... il acceptera, je l'espère, et vous le tuerez, n'est-ce pas?

— Oh! j'engagerai moi de cet homme, Charles, et j'oublierai tout... ou plutôt... je me rappellerai tout...

## Crédit et Faits

Dans le monde commercial, le crédit ne dépend pas de l'opinion, mais des faits réels.

Une balance d'argent en dépôt à la Lewiston Trust Company est un puissant facteur de bon crédit.

Comptes de chèques sollicités.

4% PAYÉ SUR DEPOTS-EPARGNES

## LEWISTON TRUST COM'Y

Charles Normand, Commis Canadien

Succursales—Lisbon Falls Mechanic Falls, Freeport.

## Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

### Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement. Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



### Les Cachets Gauvin

CONTRE LE

MAL DE TETE

Soulagent promptement. Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

Charles, je ne peux plus me venger de vous, vengez-moi de lui!

C'était une femme d'une souveraine beauté qui disait cela avec des larmes aux yeux, une voix suppliante, pressant de ses mains brûlantes les mains palpitantes de ce jeune homme...

— Et je serai libre?

— A l'instant.

— Et je pourrai venger ma sœur?

— Vous m'oubliez...

— Je pourrai vous venger toutes deux?

— Oh! oui...

— Comme je t'ai aimé!

— Eh bien, soit... malheur à lui!

Charles signa la lettre...

— L'adresse, maintenant... dit vivement Léona, bien... cachetez cette lettre, ha! pour tout expliquer, mettez sur l'adresse:

— "Je suis libre... je vous attends au bois de Boulogne... avenue de Madrid..."

— A quelle heure?...

— Dix heures, je vous accompagnerai...

Et maintenant préparez-vous à partir...

Léona siffla... la petite chienne répondit en jappant, le sourd-muet parut...

Par un mouvement instinctif, Charles posa sa main sur sa lettre... Léona fit un signe.

Le muet sortit et rentra avec une toilette et des habits.

Léona s'éloigna après avoir dit à Charles:

— Dépêchez-vous et n'oubliez pas la lettre.

Elle remonta dans son gracieux appartement pendant que Charles s'habillait; Jean l'y attendait.

— Quelle heure est-il? dit Léona. — Pres de trois heures.

— Ecoutez, dans une heure, nous serons à la porte d'Amab... Charles portera lui-même sa lettre chez ton nouveau maître...

— Lui-même... Ah! ceci est superbe!

— Ce sera mieux.

(A continuer)

La nature a donné à la femme la beauté, la douceur et la tendresse qui en font un être charmant.

Par contre, l'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie ne serait qu'un martyre perpétuel sans cette excellente spécialité, les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles.

L'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Si la nature a donné à la femme la beauté, la douceur, la tendresse et la vivacité d'esprit qui en font un être charmant et gracieux, elle lui a par contre assuré le triste privilège d'être affligée de certaines maladies qui assombrissent le cours de son existence.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie n'est qu'un martyre perpétuel, car de par les lois de la nature, la femme commence à souffrir dès son jeune âge.

Certaines maladies des femmes sont particulières à un âge, à une époque de la vie, d'autres affectent les femmes de tous les âges, et au premier plan, il faut placer la plus redoutable de toutes, et la plus répandue, celle qui fait incontestablement le plus de victimes, et de laquelle découlent la plupart des autres maladies féminines: L'ANÉMIE.

L'anémie est un état maladif caractérisé par une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang.

Tout le monde peut, au premier aspect, reconnaître une jeune fille ou une femme anémique.

Une femme peut cependant être anémique, même à un degré déjà important, sans avoir perdu l'apparence de la santé; et il y a des femmes très anémiques dont la mine est cependant très satisfaisante.

Mais généralement le teint est pâle, les yeux ternes et cernés; les lèvres, les paupières, les gencives sont décolorées.

Les anémiques sont atteintes d'une faiblesse générale, elles éprouvent subitement des bouffées de chaleur avec palpitations, des battements de cœur et des étouffements.

Puis ce sont des maux de tête, des points de côtés, vertiges, troubles de

la vue, des éblouissements qui parfois vont jusqu'à la syncope.

Les anémiques sont nerveuses, d'une irritabilité excessive, la mémoire parfois leur fait défaut.

L'anémie produit également des troubles digestifs, des douleurs au creux de l'estomac, la constipation, la perte d'appétit, le dégoût des aliments.

Le plus souvent, l'anémie s'accompagne de troubles mensuels presque constants. Tantôt les règles sont trop abondantes, ce qui peut aller jusqu'à l'hémorragie, tantôt les époques sont complètement supprimées, avec l'écoulement du liquide décoloré ou pertes blanches (leucorrhée).

Après un travail de plusieurs années, ma faiblesse était telle que j'ai dû abandonner l'ouvrage et je suis restée quatre mois à ne rien faire du tout. J'étais absolument sans appétit, maigre et pâle comme une cire. Je n'éprouvais cependant d'autre

souffrance qu'une grande fatigue qu'il me fallait souvent agarder le lit. Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles avaient toute ma confiance et je commençai à en prendre. J'ai été surprise du prompt résultat obtenu; j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me sentais revivre; l'appétit revenait et tout me semblait bon. Au bout de quelques mois j'étais toute transformée, j'étais devenue grasse, colorée et me



j'obtins le meilleur effet et très rapidement. Depuis quatre ans je jouis d'une bonne santé." Mlle Jeanne Lapensee, 10, avenue Dupuis, Hull, Qué.

"J'avais dix-neuf ans, j'étais pâle, chétive, très faible et l'état de ma santé était inquiétant. Le moindre travail m'épuisait; si je montais un escalier, j'étais à bout de respiration, le cœur se mettait à battre et je m'affaissais. Un médecin me traitait, mais les remèdes prescrits restaient sans effet. Ce sont les Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, qui m'ont fait du sang et m'ont donné des forces. Peu après mon état changea tout à fait et ce fut une joie pour ma

portais bien." Mlle Lizzie Melloy, North Grosvenordale, Conn.

"Depuis deux ans ma digestion était mauvaise; j'avais des gaz, des palpitations de cœur, des maux de tête, des irrégularités, etc. J'en vins à ne plus être capable de demeurer une journée entière debout, tant j'étais faible. Alors, pour me rendre au désir de ma famille, je pris des Pilules Rouges dont

famille de constater que j'engraissais et avais meilleure mine. Etant plus forte, j'étais plus gaie et plus active. Je fus des plus heureuses d'avoir bonne santé." Mme Philippe Boisvert, 52, Aiken, Lowell, Mass.

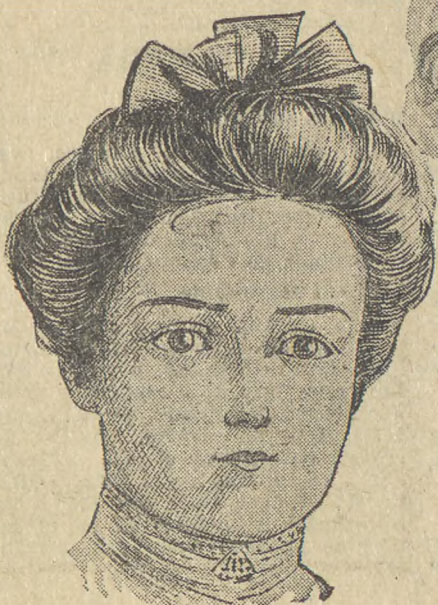
Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.





## ...RARE OCCASION...

Nous venons de recevoir 100 caisses de claques achetés lundi à Portland et nous allons les vendre à très bas prix. Ce sont des claques pour hommes et dames seulement.

Tant qu'il y en aura nous allons vendre les claques, dames

49c

Celles pour hommes

75c

C'est une rare occasion. Ne la manquez pas.

## Laurendeau Frères

282 RUE LISBON,

LEWISTON, MAINE.

## NOUVELLES LOCALES

Par l'entremise de l'administrateur fédéral des vivres, les Etats de la Nouvelle-Angleterre vont bientôt recevoir 15,000,000 de livres de sucre afin de mettre fin à la rareté de cet article presque indispensable.

La rumeur qui a cours depuis un certain temps à l'effet que le sel et les allumettes deviendront bientôt rares, n'est pas fondée du tout et elle est l'oeuvre sans doute d'Allemands ou de pro-Allemands. Ainsi, un marchand nous disait hier qu'un gros manufacturier d'allumettes de New York a déclaré avoir dans ses entrepôts assez d'allumettes pour subvenir aux besoins des Etats-Unis durant une année et cela sans en fabriquer une seule de plus.

Un observateur nous fait remarquer que si la guerre actuelle se continue encore quelques années, les bébés de guerre pourront alors se rendre utiles et faire pencher la victoire du côté des alliés.

Mercredi, veille du Thanksgiving, les Macabées donneront une soirée de famille aux salles des Artisans pour les Chevaliers et leurs compagnes. Les dames Macabées sont invitées avec ou sans leurs compagnons si elles n'ont pas le "bonheur" d'en avoir un. 26-28

M. et Mme Edouard Caron étaient à Augusta hier pour tenir sur les fonts baptismaux un fils né à M. et Mme Arthur Caron. L'enfant a reçu les prénoms de Joseph-Gérard.

Jeudi, fête du Thanksgiving, sera le dernier soir du Grand Festival de l'Association St-D. Les allées de quilles seront ouvertes pour les demoiselles. Venez voir les différents chefs en guerre.—LE COMITÉ.

Lundi matin, avait lieu à l'église St-Pierre, le mariage de M. Albert Ouellette avec Mlle Laura Dionne tous deux de Lewiston.

Avant la pièce "L'empoisonneur" dimanche le 9 décembre à l'Empire il y aura représentations de vues animées de 1 hre 15 à 2 hrs 15. Qu'on se le dise.

On sait qu'en raison de l'augmentation récente des taux par les compagnies d'assurances contre le feu, beaucoup de contribuables ont protesté contre cette mesure et qu'un comité de la Chambre de Commerce a été nommé pour s'enquérir auprès des directeurs de ces compagnies des causes de cette augmentation. D'autre part, l'Alliance Civique, à sa dernière assemblée, a également nommé trois de ses membres pour s'adjoindre à celui de la Chambre de Commerce afin de retracer les causes de cette augmentation que l'on croit injustifiable. Parlant de l'attitude prise par les compagnies d'assurances, un des orateurs à l'assemblée de l'Alliance a déclaré qu'une des causes de cette augmentation était due au fait que la feuille dominicale locale avait trop déblatérier il y a quelque temps sur les dangers d'une conflagration dans le Petit Canada. Tout ce qu'il a écrit a été reproduit dans le Lewiston Journal voire même un journal de Boston. Comme le bureau central des directeurs des compagnies d'assurances se trouve situé dans la métropole du Massachusetts, ces derniers ont certainement été portés à des réflexions qui ont peut-être amené cette hausse. Il est peut-être oiseux de jeter tout le tort de cette augmentation de taux sur la feuille en question mais il n'en reste pas moins vrai que tout ce qu'elle a publié n'a pas fait de bien s'il faut en croire les récentes mesures que viennent de prendre les compagnies d'assurances.

Les hommes suivants enrôlés à Lewiston ont été assignés aux forts de Portland ces jours derniers: Lucien Gilbert, 118 rue Lincoln; Ronaldo Leblanc, 36 rue Lincoln; Adélaïde Beaulieu, rue Lincoln; Dan Perry, d'Oquossoc, Maine.

Mlle Elmyre Tremblay, l'une des bonnes chanteuses de Lewiston et d'Auburn, a été retenue pour chanter ce soir, au Grand Festival de l'Association St-D. Il y aura aussi un duo de chant par Mlle Rose-Anna et Elmyre Tremblay. Le jeune Eddie Gibson chantera encore ce soir. Il devrait y avoir foule.—LE COMITÉ.

M. W. S. Lugin, gérant du grand magasin de meubles Atherton, est de retour de New York où il a acheté quantité de meubles nouveaux pour le commerce des fêtes.

M. Pierre Peltier, imprimeur, s'est fait écraser un doigt dans une presse à imprimer lundi matin et devra chômer pendant quelques semaines.

Demain après-midi, tous les enfants de Lewiston et Auburn seront admis au Grand Festival de l'Association St-Dominique aux salles de cette société. Du plaisir les attend. —LE COMITÉ.

La raffle traditionnelle de volaille se fera un peu partout ce soir, nous apprend-on, mais il appert que les autorités ont l'intention d'arrêter ce jeu de hasard.

Pour se conformer aux règlements de la Commission des Utilités Publiques, les directeurs du chemin de fer Maine Central ont placé des gardiens de nuit et de jour aux différentes traverses à niveau à Lewiston et Auburn.

Déjà, patineurs et patineuses s'en donnent à cœur-joie sur les différents étangs qui entourent notre ville.

Les pétitions au referendum de la police sont actuellement soigneusement vérifiées avec les listes électorales par le gouverneur Milliken lui-même. Plusieurs intéressés ont été sommés par le chef exécutif de l'Etat afin de l'aider dans ce travail qui nécessitera plusieurs jours. Le but du gouverneur est de donner pleine et entière justice à tous et son attitude loyale à ce sujet est l'objet de beaucoup de louables commentaires.

M. J. B. St-Pierre est attendu aujourd'hui d'un court voyage d'affaires à Boston.

Dimanche soir, le 25 nov., les parents et amis de M. et Mme Jules Bérubé les ont fêtés très gentiment à la demeure de M. et Mme Patrick Gendron, à l'occasion de leur 25ème année de mariage. Leur petite nièce Armoza Blais, leur récitait un joli compliment en présentant à Mme Bérubé un magnifique bouquet de vingt-cinq œillets, tandis que leur jeune fille, Mlle Ida, offrait à son père une bourse bien garnie. La soirée se passa en chant, musique, rafraichissements.—UNE INVITÉE.

Naissance: Le 20 du courant, Mme Stanislas Turmenne, un fils, Joseph-Stanislas. Parrain et marraine, M. Thomas Paradis et Mme Pierre Nadeau. Porteuse, Mme Henry Sicard.

Une femme demeurant temporairement à Lewiston et qui a des biens dans l'Aroostook, nous disait que là-bas les pro-Boches et autres ennemis des Etats-Unis y faisaient circuler des rumeurs disant que le gouvernement de Washington avait donné ordre aux banques d'épargner de ne pas remettre d'argent à leurs déposants. C'est là une manœuvre stupide, odieuse, comme toutes celles qui circulent sur la Croix-Rouge et qui ont pour but de nuire aux Etats-Unis et de décourager nos soldats afin d'aider à l'Allemagne. Toutes les petites miettes comptent dans l'idée de nos ennemis nuisibles. A ce propos voici ce que dit M. McAdoo, secrétaire du Trésor Américain: "Parmi les nombreuses rumeurs absurdes et viciées mises sourdement en circulation ces jours-ci, probablement par le canal des pro-Allemands, il en est une disant que le gouvernement de Washington se propose de confisquer les dépôts dans les banques. L'absurdité de cette rumeur saute aux yeux de celui qui veut réfléchir un tant soit peu. Ces rumeurs sont tout à fait sans fondement et mises en circulation dans un but malicieux. Le gouvernement n'a pas le pouvoir de confisquer l'argent déposé dans les banques."

M. Ernest Lajeunesse s'est enrôlé comme interprète dans le 30ème Ingénieurs Gas et Flammes qu'on est à former dans la Nouvelle-Angleterre pour l'armée des Etats-Unis. Si ce régiment aime à s'égarer durant son service, ses membres n'auront pas à dépendre uniquement de la Y. M. C. A. ou autres organisations, car M. Lajeunesse est un chanteur très plaisant. C'est comme interprète (nous le disons plus haut) que notre compatriote s'est engagé et le gouvernement tenait tant à M. Lajeunesse qu'il lui accorda un permis spécial pour entrer immédiatement en service, bien qu'il ne pesât point le poids réglementaire. Lorsque le théâtre Greeley s'ouvrit à Portland, M. Lajeunesse y chanta durant les six premières semaines et a aussi chanté dans les différents théâtres de Lewiston. Il voyagea pendant une saison avec l'opérette "Firefly" et durant les quatre dernières années il dirigea des cinémas pour le compte de Gray & McDonough notamment à Berlin, à Portsmouth, à Littleton, et à Whitefield. Il est le fils de M. Nap. Lajeunesse, ci-devant greffier municipal, pour lequel il fut assistant.

Lundi et mardi nous avons eu un très grand froid. Le thermomètre s'est maintenu entre zéro et 20 au-dessus. Aujourd'hui la neige a adouci la température et pour demain on nous promet une journée douce et claire.

Les chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre feront de bonnes recettes cette semaine, car les 30,000 soldats des différents camps ont reçu congé pour la journée de demain et nul doute qu'un très grand nombre viendront passer la Thanksgiving dans leurs familles.

M. et Mme Philippe Larochelle sont de retour de leur voyage de noces à Manchester, Lawrence et autres endroits.

Il y a actuellement 58 indigents au Refuge des pauvres de la ville.

La bibliothèque publique sera fermée demain toute la journée.

Mlle Georgianna Sansoucy, qui était partie avec l'intention de passer l'hiver au Canada, nous est revenue pour cause de santé.

Tandis que leur maître faisait des emplettes dans un magasin rue Main, hier après-midi, deux chevaux attelés à une grosse voiture, propriété de M. Robert Stewart, ont soudainement disparu et ils ont pris le chemin du Fair Ground sans être aucunement molestés. Ce n'est qu'en arrivant à cet endroit qu'ils ont été arrêtés et renfermés dans la grande écurie du terrain de l'exposition où leur propriétaire a pu les retracer ce matin.

Résultat du whist d'hier soir au Club Musical-Littéraire: 1er prix, Mlle Irma Michaud, un oiseau empaillé; 2ème, Mme Corinne Roy, boîte de chocolats; petit prix, Mlle Emma Gauvin, jeu de cartes; 1er, M. Willie Doucette, service à fumer; 2ème, M. Emile Sacré, 6 monchoirs; petit prix, M. Beaudette, un cendrier. La prochaine partie aura lieu mardi soir, le 4 décembre.

Les magasins Provost & Vincent et Marcotte Frère & Cie seront ouverts ce soir jusqu'à 9 hrs et demain jusqu'à midi. Avis à la clientèle.

"Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire" a dit quelqu'un et c'est bien ce qu'une Polonoise de la rue Knox a voulu mettre en pratique hier car après avoir vidé son répertoire d'injures contre une de ses voisines de sa nationalité elle a cru bon d'appuyer ses dires par des arguments frappants en lançant un morceau de bois à la tête de son adversaire qui, après cet assaut brutal a porté plainte à la police. Ce matin, en cour, le juge Curran après avoir entendu les différents témoignages a exonéré la prétendue coupable.

Un Canadien d'une vingtaine d'années dont les parents sont établis sur une ferme à Auburn mais qui reste chez sa sœur, rue Oxford, a été surpris cet avant-midi à voler différents articles en nickel dans la "Spinning Room" du Continental. Le jeune homme a été confiné à la police qui a retrouvé sur lui les objets volés. Le pauvre malheureux qui ne travaillait pas voulait réaliser quelques sous par la vente de ces articles, au dire de l'officier qui l'a conduit au poste.

M. F. X. Patry est revenu hier soir de St-Joseph de Lévis où il était allé assister aux funérailles de sa mère décédée la semaine dernière à l'âge de 78 ans.

## LA LUTTE

Zbyszko tombe Roller

Mercredi soir, au Parc Sohier, de Montréal, Wladek Zbyszko, le prétendant au titre de champion du monde des lutteurs poids lourd, a tombé le Dr Ben.F. Roller deux fois sur trois.

Roller gagna la première chute en une minute et 41 secondes.

Zbyszko tomba Roller la première fois en minutes et demie, et la seconde en 12 minutes.

## JUSTICE MILITAIRE

Un soldat américain est condamné à mort

La peine de mort a été prononcée par un conseil de guerre contre un homme enrôlé dans l'armée américaine, après avoir été trouvé coupable de désertion avec l'intention de passer au camp ennemi. On apprend, aujourd'hui, au bureau de la guerre de Washington, que les autorités, toutefois, ne sont pas satisfaites des preuves produites devant la cour, de l'intention du condamné de passer à l'ennemi, aussi a-t-il été demandé à la cour de faire une enquête supplémentaire à ce sujet.

Le soldat en question est ou de naissance ou de descendance allemande, dit-on, quoique les détails du procès ainsi que le nom du prisonnier ne soient pas révélés.

La sentence de la cour martiale sera à l'approbation de Washington, parce que la désertion ne s'est pas produite en présence de l'ennemi.

## AU CANADA

Il meurt subitement

Le notaire P. C. Lacasse, de Montréal, est mort subitement lundi en terminant son souper. Le défunt était célibataire, âgé de 51 ans et exerçait sa profession depuis 27 ans. Il jouissait de l'estime générale.

Accident regrettable

Mlle Gordin, de St-Henri, a été lundi victime d'un accident qui lui coûtera probablement la vie. Sa petite sœur âgée de 4 ans jouait avec une arme à feu quand, soudain, une balle partit du revolver qu'on ne croyait pas chargé et alla se loger dans la poitrine de la fille. Mlle Gordin est âgée de 22 ans. Elle a été transportée à l'hôpital où les médecins ne peuvent encore se prononcer.



Etabli en 1880

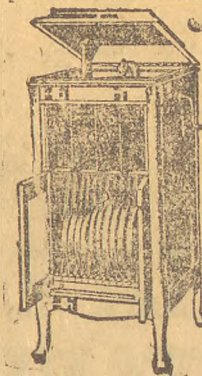
## B. Peck Company



Le Diner du Thanksgiving



Devrait être Accompagné de Musique

VOUS fournissez le Diner  
NOUS fournissons la musiqueENTREZ ET FAITES ENVOYER ce GRAFONOLA  
CHEZ VOUS POUR DEMAINGRAFONOLA DE LUXE  
\$75.00

Grafonolas—Premier Plancher

Les Canadiens  
non naturalisésOn les déporterait au Canada pour  
les obliger au service militaire

Le problème de forcer les Canadiens français et anglais des Etats-Unis à faire du service militaire, ainsi que les citoyens américains vivant au Canada, est résolu par un arrêté du conseil du gouvernement général promulgué vendredi à Ottawa, a reçu l'approbation du représentant du Roi d'Angleterre.

Cet arrêté décrète que les deux pays, en tout temps, par proclamation, peuvent appeler sous leurs propres drapeaux n'importe quelle classe de citoyens ou de sujets demeurant habituellement dans le pays en question.

En outre, il est décrété que "si ces appelés, après un certain temps limité par ladite proclamation, ne reviennent pas volontairement au pays de leur allégeance pour remplir leur devoir militaire, ils seront exposés à la déportation."

Il est ajouté que les lois, les tribunaux et les officiers de justice du pays où habitent ces réfractaires devront donner toute sanction et toute aide raisonnables dans le but d'appréhender et d'obliger ces aubains à retourner dans leur pays natal."

Cet arrêté fut adopté sur la recommandation du ministre de la justice, qui prétend que les conventions relatives à la conscription entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne règlent pas la situation entre le Canada et la république voisine. En conséquence,

il est nécessaire d'avoir une entente spéciale.

Cet arrêté a été envoyé à l'ambassade anglaise à Washington pour être soumis au département d'Etat.

## A MA DOUCE AMIE

La-bas où la fumée des cierges s'est dissipée, où les prières de l'Eglise ont accompagné notre amie défunte: "Elle repose". Le sol béni a recouvert ses restes mortels: un chant, une fleur, une larme puis tout est fini. Mais cependant non, tout n'est pas fini. Le départ de notre amie laisse un grand vide parmi nous; il a brisé notre cœur, mais son souvenir vivra toujours dans nos âmes. Des voitures remplies de parents et d'amis sont allées la reconduire jusqu'au champ de l'éternel repos manifestant par leur nombre combien était estimée celle qui vient de payer son tribut à l'ineffable mort. A peine âgée de 25 ans, elle expirait après avoir fait généreusement le sacrifice de cette vie qui vaut si peu mais à laquelle l'humanité se cramponne quand même. Mais sa vie exemplaire et sa mort toute chrétienne sont une réconfortante assurance que la place qu'elle occupe maintenant est incomparablement plus enviable que la nôtre à nous qui continuons le long pèlerinage de la terre au ciel. Aussi consolons-nous car on ne sait pas ce que le divin Maître nous réserve: une mort soudaine pourrait peut-être nous rassembler pour l'éternité. C. R.

## FAITS CURIEUX

Mme Bates, de Kenterville, Mo., avait perdu son diamant en lavant et l'avait jeté dans son jardin avec l'eau sale. Ne pouvant le trouver et croyant qu'il avait été gobé par l'une de ces poules, elle se mit à les tuer. En effet dans le gésier de la 33ème poule elle trouva le précieux objet.

Mme Adams, principale de l'Emerson School de Portland, a tricoté pour un soldat une paire de chaussettes en 11 heures et 20 minutes, tout en lisant un livre.

Roy Wolfe, un manchot conducteur de Jitney à Nashville, est un patriote pas pour rire. S'il entend parler l'un de ses voyageurs en faveur de l'Allemagne ou contre le gouvernement des Etats-Unis, il arrête sa machine et leur ordonne de descendre où ils se trouvent.

## Claques! Souliers!

Je viens de recevoir un gros lot de claques que je vendrai à bien bas prix. J'ai aussi reçu un gros lot de souliers en laine pour la maison. J'en ai pour tous les membres de la famille.

Evitez les maladies en vous chaussant chaudement et venez économiser en achetant à mon magasin.

PIERRE LEVESQUE

315 rue Lisbon

Edifice Simard